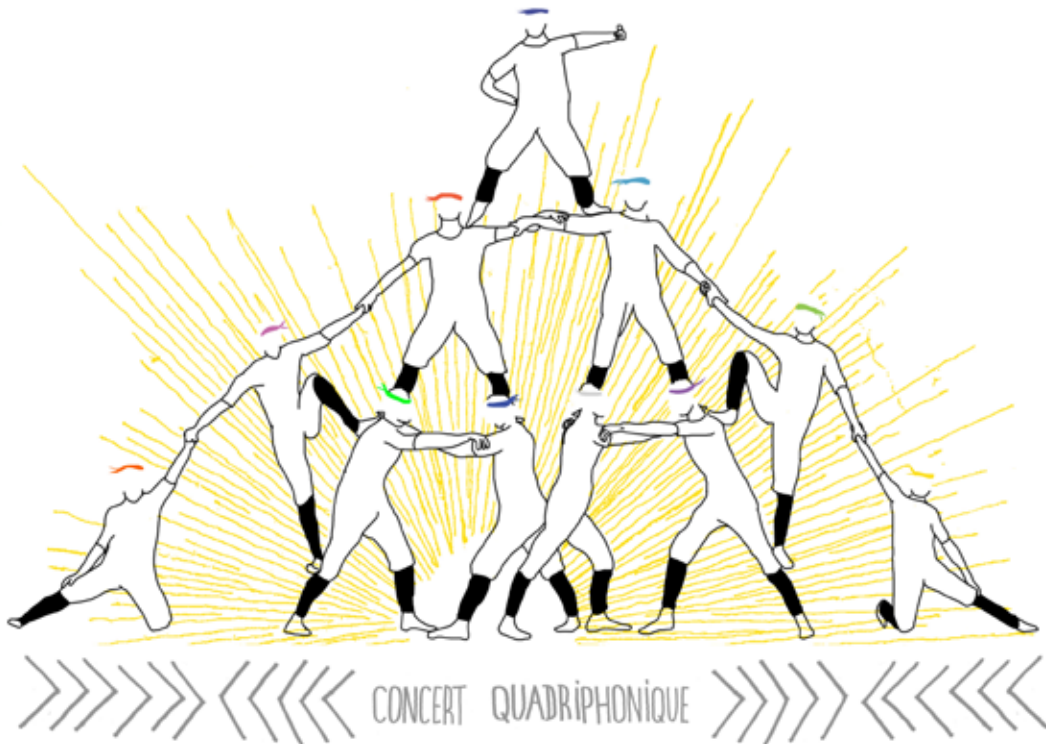


LA COLONIE DE VACANCES

MARVIN - PAPIER TIGRE - ELECTRIC ELECTRIC - PNEU



'LA COLONIE DE VACANCES'
soudsystem quadriphonique
MARVIN - PAPIER TIGRE - ELECTRIC ELECTRIC - PNEU
REVUE DE PRESSE 2013-2015

SOMMAIRE

NATIONAL

TV

ARTE 'Tracks' - reportage

PRESSE

LibéNEXT - live report

L'Express - live report

RADIO

RF8 - reportage

Ferarock - interview + photos

WEB

Noisey / Vice - interview + article

Discordance - live report

Du Barbelé Dans Les Tympan - live report

Spin The Black Circle - live report

L'ayatollah du rock - live report

Sensation Rock - live report

Gonzaï - live report

Pop News - live report

Be Yeah - live report

Heavy Mental - live report

Tous Les Festivals - live report

Villa Schweppes - live report

My Cat Is Yellow - live report

Positive Rage - live report

MOWNO - chronique DVD live

Mind Riot Music - top 10 concerts 2013

Rholala - annonce

Mind Riot Music - annonce

Toujours un coup d'Avance - news

W-Fenec - annonce

INTERNATIONAL

WEB

Kaptin Is Dead (UK) - live report

Magnet Mag (UK) - live report

Be Cult (Belgique) - live report

(SOMMAIRE : suite)

LOCAL

PRESSE

L'Est Républicain (Besançon) - annonce
Le Progrès (Besançon) - annonce
Bordeaux 7 (Bordeaux) - annonce
Le Berry (Bourges) - live report
Paris-Normandie (Le Havre) - interview
À Nous Lille (Lille) - annonce
La Voix du Nord (Lille - Roubaix) - annonce
Nord Éclair (Lille - Roubaix) - annonce
La Marseillaise (Marseille) - annonce
Let's Motiv (Montpellier) - annonce
Ouest France (Nantes) - annonce
Pulsomatic (Nantes) - annonce
La République du Centre (Orléans) - live report
Papier Vinyle (Orléans) - annonce
L'Express Supplément (Paris) - annonce
La Nouvelle République (Poitiers) - annonce
Paris-Normandie (Rouen) - annonce
Le Petit Bulletin (Saint-Étienne) - annonce

RADIO

Radio Campus Paris (Paris) - reportage
Radio Grenouille (Marseille) - annonce
JET FM (Nantes) - annonce

WEB

Diversions (Besançon) - live report
AQUI! (Bordeaux) - annonce
Bordeaux Concerts (Bordeaux) - annonce
Clubs et Concerts (Bordeaux) - annonce
Muzzart (Bordeaux) - annonce
Sparse.fr (Dijon) - annonce + live report
À Nous Lille (Lille) - annonce
Lille Sortir (Lille) - annonce
My Metro (Lille) - live report + galerie photo
Le Petit Bulletin (Lyon) - annonce

NATIONAL

TV



TRACKS

Samedi 26 octobre à **23H35**
sur **arte**

>>Cette semaine dans Tracks :

Rencontre avec les Américains de **Sparks**, les précurseurs de l'opéra-métal et de la new wave. Du tribunal militaire de Guantanamo à Occupy Wall Street, la dessinatrice militante **Molly Crabapple** a bonne mine ! Vingt ans après la fin de l'Apartheid, les barrières sont toujours dans les esprits mais les **gatecrashers**, les artistes Sud-Africains, sont là pour faire tomber les derniers murs de la ségrégation. Le **Molam**, le rock psychédélique des rizières thaïlandaises devient la bande-son de la jeunesse branchée de Bangkok. Avec leur projet commun **'Colonie de Vacances'**, les groupes **Marvin, Electric Electric, Papier Tigre** et **Pneu** inventent le live quatre en un.

REGARDEZ LA MINUTE 

Program33 **arte** <http://tinyurl.com/p2pz7u>

MOLLY CRABAPPLE



NOISE - 23/10/13 | 0 commentaires(s) | Envoyer à un ami

Quadrphonie dans le live

Un reportage de Valérie Paillé

Les quatre mousquetaires de la noise française combinent quatre concerts en un. En 2011, habitués des tournées communes, à partager les camions, les bières et les chambres, les trios **Marvin**, **Electric Electric**, **Papier Tigre** et le duo **Pneu** imaginent "La Colonie de Vacances", un concert en quadriphonie avec chaque groupe dans un coin de la salle.

Les morceaux sont composés spécialement pour le public placé au centre, passant d'une décharge sonore à l'autre.

De passage à La Gaîté Lyrique de Paris, la claviériste des Marvin et le batteur de Pneu plongent dans la mallette aux vinyles de Tracks et nous livrent leur souvenir d'enfance.



Jean-Baptiste Geoffroy : "C'est le premier morceau que j'ai joué à la batterie. Au collège, Madame Büttchenschuss elle m'a demandé de jouer ça. Parce que Baptiste Audoux il avait tapé sur la table et elle croyait que c'était moi. Elle savait que je faisais de la batterie, elle m'a demandé pour la semaine, le mardi, de le jouer devant tout le monde. C'était un super mauvais moment. J'ai pas réussi, j'étais trop timide."



Emilie Rougier : "Ça c'était ma vie avant de faire de la musique. J'ai fait énormément de gym, pas de gym tonique mais de la gym. J'étais en sport études, du coup je faisais lycée-lycée, hop week-end compét' ! J'avais des beaux habits de tous les conseils généraux de la France."



Jean-Baptiste Geoffroy : "On peut faire un truc vachement plus spatial en terme de son. Si toi tu es au milieu et que tu regardes Marvin, à un moment ça va te taper derrière parce qu'il y a Electric qui joue et puis hop sur les côtés et du coup on peut faire tourner des trucs. Un roulement de caisse claire en fait c'est un batteur qui joue un coup de chaque et du coup il se passe des trucs un peu comme ça. C'est quand même un peu neuf en tous cas pour nous."

Chef opérateur : Diego Monet
Réalisateur : Thierry Gautier
Ingénieur du son : Nicolas Klein

Tracks
vendredi, 1 novembre 2013 à 01:40
Pas de redistribution
(France, 2013, 52min)
ARTE F

Sérialisé le : 25-10-13
Dernière mise à jour le : 25-10-13

NATIONAL

PRESSE

liberation
next MUSIQUE

A Lyon, les Nuits sonores façon puzzle

SOPHIAN FANEN ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON 31 MAI 2014 À 12:53



La Colonie de vacances, en 2013. (Photo Elie Métyer/44Live)

FESTIVAL Pour la douzième édition du festival, la Colonie de vacances a offert vendredi soir une furieuse respiration organique au milieu d'une nuit qui éparpillait les familles et les époques des musiques électroniques.

Ils se sont affrontés comme des gladiateurs pour finir par ne faire qu'un. Les quatre groupes qui forment la Colonie de vacances ont donné l'un des spectacles les plus atypiques et stimulants des douzièmes Nuits sonores, ce vendredi soir.

PING-PONG

On aurait pu se demander, au milieu de ce paysage d'ordinateurs, ce que venaient faire les onze musiciens de la Colonie de vacances avec leurs guitares, leurs batteries et leurs claviers, mais leur façon de se renvoyer en ping-pong des tombereaux de rythmes millimétrés se connecte si naturellement à l'histoire des musiques électroniques que tous les spectateurs ont tout de suite saisi l'occasion de profiter de l'un des projets live les plus stimulants nés en France ces dernières années.

Papier Tigre (Nantes), Marvin (Montpellier), Pneu (Tours) et Electric Electric (Strasbourg) tournent ensemble depuis 2010, au départ comme une façon d'acter leur parenté musicale ancrée à la copieuse histoire du math rock à la française. Née dans les années 90, cette famille sonore toujours très active met la métrique maniaque de la musique contemporaine et la liberté du free-jazz au service d'un rock cogueur. *«L'idée première, c'était de se retrouver entre potes, de se faire une tournée avec des groupes qu'on croisait souvent, expliquait vendredi Eric Pasquereau, guitariste et chanteur de Papier Tigre. Au début, chacun jouait ses morceaux à la suite. Puis, un concert au Temps Machine, à Tours, nous a proposé de nous disposer sur quatre scènes. On s'est mis peu à peu à jouer sur les morceaux des autres, à construire ensemble, puis à composer à onze.»*

Dans sa forme actuelle, avec pas loin de quatre ans de tournée (jusqu'à la Réunion) dans les pattes, la Colonie de vacances propose un spectacle total. Hier aux Nuits sonores, Electric Electric et Papier Tigre occupaient un côté du hall, faisant face à Marvin et Pneu de l'autre côté. Au milieu, dans l'arène carrée, le public était invité à oublier la forme archaïque du concert tel qu'il se pratique depuis des décennies – une scène surélevée face au public et rien de plus. *«Le centre névralgique du concert n'est plus devant, ça devient le public lui-même, avance Grégoire Bredel, à la batterie dans Marvin. Le public circule, ne sait pas où regarder ni quand il va se passer quelque chose d'un côté ou de l'autre. Parfois, deux spectateurs se retrouvent face à face, chacun regardant du côté opposé. On aime cette liberté-là.»*

Jamais guidé, le public se retrouve même au centre d'un petit jeu de marionnettes, les quatre groupes ayant construit une longue partition de deux heures qui joue sur la quadriphonie créée par son dispositif en carré, où un morceau peut être lancé par Pneu avant d'être rejoint soudainement par les trois autres groupes et s'éteindre dans les mains d'Electric Electric. Il est dès lors impossible de tout saisir, de tout voir. Il faut accepter de faire partie de la performance et de se laisser surprendre.

ARÈNE QUADRIPHONIQUE

«C'est un dispositif qui excite pas mal les programmeurs, parce qu'on joue quand on le peut par terre, au niveau public, continue Eric Pasquereau. Mais ça nous pose aussi des problèmes, parce qu'on s'aperçoit que les salles sont souvent frileuses dès qu'il s'agit de ne pas faire comme d'habitude, alors qu'elles devraient être des espaces de création. Il faut souvent réexpliquer notre démarche.»

Parfois, les lieux eux-mêmes ne se prêtent pas facilement à la quadriphonie de la Colonie. Aux Nuits sonores, les discussions techniques ont ainsi été longues pour obtenir un dispositif satisfaisant. L'arène finalement créée était réussie, les groupes se toisant à distance dans un jeu de gestes réellement propice à la surprise.

Dans la nuit et dans leur transe, ils ont peu à peu construit une respiration furieusement organique qui évoquait aussi de loin en loin le psychédéisme néo-électronique que jouait Kraftwerk dans ses trois premiers albums perdus, avant sa mutation mécanique de 1974 avec *Autobahn*. Les parrains allemands, joueront demain soir à Lyon, comme pour apporter la pièce finale au puzzle proposé par ces Nuits sonores 2014.

Photo: Elle Métayer/[44Live](#).

Sophian FANEN envoyé spécial à Lyon



Aux Nuits sonores, la belle leçon d'Efdemin

SOPHIAN FANEN ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON 1 JUIN 2014 À 13:18

FESTIVAL Des rockeurs un peu perdus, Actress en fossoyeur plombant et Efdemin en sauveur conquérant : la dernière soirée du festival lyonnais se cherchait beaucoup, samedi.

De même, on se faisait la réflexion samedi, dans la foulée du très bon concert de [la Colonie de vacances vendredi soir](#), que cette façon d'aller assister passivement au concert d'un groupe ou d'un DJ posé au loin sur une scène n'est plus bien stimulante, qu'on a envie d'autres dispositifs scéniques et sonores, de ne pas rester les yeux rivés sur les artistes, de saisir du son venant de tous les côtés et pas seulement en frontal. Tout cela viendra.

L'EXPRESS


C'était comment la Colonie de vacances au CentQuatre?


Par **François Cano** publié le 22/10/2014 à 17:51, mis à jour le 24/10/2014 à 10:55

Quatre groupes français underground jouent sur scène ensemble et en simultané : un projet expérimental à ne pas manquer.

 Partager 327

 Tweeter 14

 g+1 0

 Partager 0



 0

A+ A-



Le groupe de Montpellier Marvin dans le cadre de la Colonie de vacances, projet scénique conçu avec Pneu, Electric Electric et Papier Tigre, le 18 octobre 2014, au CentQuatre, à Paris.

François Cano

Ils sont disposés à l'entrée de la salle et personne ne s'en plaindra: les bouchons pour les oreilles. Celles-ci vont en effet être soumises à rude épreuve. Ce samedi 18 octobre, dans la touffeur de la salle 400 du CentQuatre (Paris), vite embiérée, saturée, piétinée, la jauge est pleine, et une masse humaine s'agglutine entre quatre scènes qui forment le dispositif scénique et sonore de la Colonie de vacances. Déboulent ses gentils animateurs : les musiciens de Papier Tigre (Nantes), Marvin (Montpellier), Pneu (Tours) et Electric Electric (Strasbourg). Projet commun *live* pensé par quatre formations complices, la Colonie de vacances s'affiche comme un "sound system quadriphonique", et offre un petit tour de France underground, noise et math rock (exemple, ici, à Tours).

On dénombre 11 musiciens (dont une fille !), parmi lesquels 4 (excellents) batteurs attirés souvent rejoints aux baguettes par les autres instrumentistes : la batterie est donc la colonne vertébrale de ce projet qui a déjà séduit les Nuits Sonores, à Lyon, les Siestes Electroniques, à Toulouse, ou la Gaîté lyrique, à Paris...

Quand l'un des groupes embraille, en éclaireur, il est ensuite épaulé par les trois autres, qui reprennent le thème en simultané, entamant un dialogue soutenu. Et l'on ôte bientôt ses protections auditives pour profiter à plein de l'expérience, tout sauf cacophonique. Transporté, on retrouve ce soir-là l'émotion des prestations *live* de Fugazi, de Shellac ou de Battles. Ce n'est pas déjà entendu, ça joue vite, juste et fort ; on secoue la tête en esquivant la valse des pogoteurs, des bras, des jambes qui volent par-dessus les têtes.

Entre deux pics sonores, le (gentil) batteur métronomique de Pneu remercie le public et le CentQuatre qui a accueilli le projet en résidence, signale qu'il a récupéré dans le chahut généralisé les clefs d'un spectateur, et n'oublie pas de donner rendez-vous à tous pour écluser une bière après le concert...

Pour l'heure, aucun disque prévu pour accompagner la rentrée de cette joyeuse Colonie de vacances, juste une tournée qui fait toujours plus d'adeptes ; et, au final, une claque, dont on attend le retour sans appréhension.

En concert le vendredi 24 octobre, Le Vif-les Escalles, à Saint-Nazaire, à 21h ; le 15 novembre, au Tetris, au Havre et le 21 février 2015, à l'Abordage, à Evreux.

Murailles Music : www.muraillesmusic.com

Le CentQuatre, 104 rue d'Aubervilliers, Paris (XIXe),

NATIONAL

RADIO



Au commencement, quatre groupes proches les uns des autres : Papier Tigre, Electric Electric, Pneu et Marvin. Une résidence commune leur donne envie de tenter une aventure musicale et sonore résolument audacieuse : jouer en simultané pour procurer une expérience unique au public... et aux artistes.

La Colonie de Vacances provoque alors la conception d'un sound system quadriphonique dans lequel les onze musiciens échangent comme dans une partie de ping pong, se rejoignent, se ré-éloignent, se liguent, se séparent, se retrouvent...

Un vieux fantasme d'amoureux de la musique devenu une expérience résolument nouvelle.

Bonne écoute !

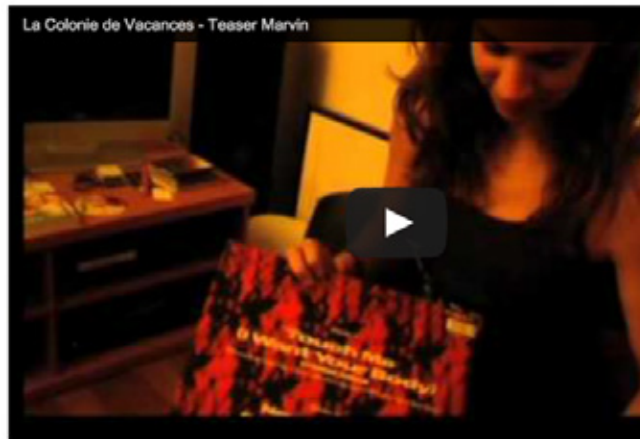


rf8



Eclairage sur une communauté dynamique et passionnante

Ce qui les réunit ici, c'est leur amour pour la fuzz, le légendaire Korg MS-20 (le genre de clavier qui demande son brevet de pilote de ligne pour en sortir un son), la polyrythmie, les structures éclatées et, plus généralement, les expériences sonores. Mais aussi parce que quatre d'entre eux (Electric Electric, Papier Tigre, Marvin et Pneu) ont eu la bonne idée, depuis 2010, de se regrouper sous l'étiquette **La Colonie de Vacances**. Des concerts en quadriphonie qui placent le public au coeur de la bataille, entre les quatre protagonistes, s'envoyant (soniquement parlant) en l'air. Pour en savoir plus, rendez-vous au **104**, vendredi 17 et samedi 18 octobre 2014, ou tout simplement avec votre lecteur DVD pour visionner le [film-entre-amis](#), récit de la tournée qu'ils ont réalisé en 2011.



Parce qu'ils n'ont pas l'air de savants fous, et que leur musique à la fois nerveuse et envoûtante rayonne dans l'hexagone, voici huit groupes (et plus si affinités) qui marquent la vitalité de la scène noise actuelle. A l'instar de tout mouvement underground, l'humain et l'entraide en sont les moteurs. C'est pourquoi, au-delà même du réseau que les groupes ont mis en place entre eux, on retrouve souvent les mêmes structures pour soutenir tous ces projets. Ils s'appellent [Africantape](#), [Kithybong](#), [Music Fear Satan](#) pour les labels, [Murailles Musique](#) ou [Kongfuzji](#) pour les tourneurs, ou encore [Effervescence](#) pour l'aspect collectif.

Biberonnés à Jesus Lizard, Nirvana, Trans Am, Devo ou encore Fugazi, ces groupes ont souvent en commun une solide notoriété scénique allée à un sens aigu du Do It Yourself. Debut des hostilités avec les Strasbourgeois d'**Electric Electric**. Le trio s'est fait connaître en 2005 en jouant aux côtés d'Oxes, Hirsta ou Crowpath. Et rapidement, leur réputation sur scène les a propulsés hors de nos frontières. Même combat pour les Nantais de **Papier Tigre** qui, dès leur deuxième album *The Beginning and End of Now*, ont pu fouler pas moins de 20 pays sur 3 continents différents.

Un tour du côté de Montpellier avec **Marvin**, qui agite la scène noise depuis 2007 et dont la musique porte moins de sensualité que leur nom pourrait le laisser croire. Il s'agirait plus ici de ressenti, une force de frappe menée par un trio guitare, batterie, claviers (le fameux Korg MS-20). Même chose pour **Pneu** qui, sous une désinvolture affichée par rapport à la musique, enchaîne des combinaisons rythmiques plus complexes qu'il n'y paraît. Et surtout, une revendication : jouer au milieu du public (au risque et péril de leur matériel) pour ressentir l'émulation.

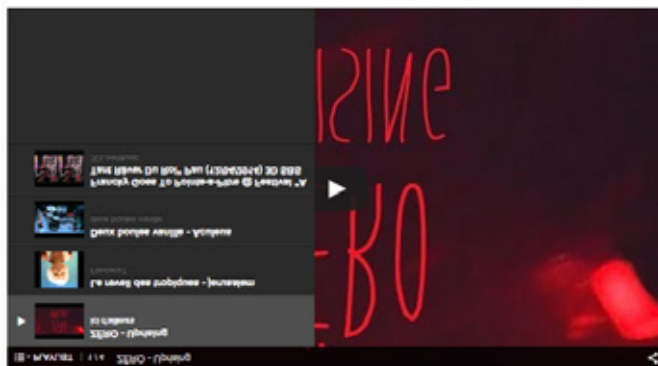


À Clermont-Ferrand, le flambeau est tenu par **La Terre Tremble !!!** qui, de son côté, interroge les genres (folk, noise, kraut, pop...) et - avec toute la facétie qui semble les caractériser (on vous recommande notamment leur [photo de presse](#)) - défie la presse musicale de leur trouver un nouveau qualificatif.

Avec **Hifklub**, on aborde, a priori, un versant plus rock que noise. Mais l'énergie, la liberté et surtout l'envie d'improvisation et d'émancipation par rapport aux étiquettes qui les caractérisent, nous portent à croire que leur place était parmi cette sélection. Leur 5ème album *Plans Make God Laugh* est, en fait, la bande originale d'un film : portrait du musicien Alain Johannes (Queens of the Stone Age, Arctic Monkeys, Them Crooked Vultures...). Il s'agit du deuxième volet d'une série de films musicaux initiés par Arnaud Maguet et Hifklub, après *I Am A Genius (And There's Nothing I Can Do About It)*, projet capté en 2011 à Nashville revenant sur le personnage de R. Stevie Moore et avant de réaliser, fin 2014, à New York, un film sur Lee Ranaldo (Sonic Youth). Et d'ailleurs, Hifklub et Alain Johannes ont profité de cette collaboration cinématographique pour donner quelques concerts en France, à voir [ici](#).

On termine avec deux projets d'apparence plus pop que les précédents, dans les pas, par exemple, de Deerhoof ou Lightning Bolt. Tout d'abord avec **Clara Clara** (Clapping Music). C'est l'un des projets emmenés par le musicien lyonnais hyperactif François Viot (en solo, ou avec Réveille ou Karaocake). Un son de bon temps très caractéristique, des atmosphères un peu étranges, quelques cris, le tout emmené avec ferveur et vitalité. Enfin, **Shiko Shiko** (Platinum Rcds), quatuor de Lille tout aussi intense sur scène, ce que ne manque pas de montrer cette captation réalisée lors de leur passage aux [Transmusicales de Rennes 2011](#).

Parce qu'il reste de la place sur la banquette pour eux, et c'est tant mieux :



On quitte la France pour terminer, en signalant l'excellente [session](#) que le groupe américain Powerdove a donné pour l'émission Label Pop, sur France Musique.

NATIONAL

WEB



ARTICLES

N'ESPÉREZ PAS VOUS LA COULER DOUCE À LA COLONIE DE VACANCES

INTERVIEWS

Par Adrien Durand



La Colonie de Vacances, en répétition avec Greg Saunier avant leur concert au Confort Moderne, il y a quelques semaines.

Vous vous rappelez en 2014 quand tout le monde n'avait que « B2B » à la bouche ? Le principe : un DJ passe un disque pendant qu'un autre DJ le regarde en lâchant dans un sourire : « Man, t'es trop fort, on est sur la même planète toi et moi » avant d'échanger les rôles, ainsi de suite pendant 3 heures ? Un an plus tard, le « phénomène » était retombé, tué par les grands moments d'embarras (« Merde, il met Fela, je vais quand même pas mettre Jamie XX après c'est la honte... »), mais reste symptomatique de notre époque. Les artistes qui souhaitent aujourd'hui vivre de leur musique on en effet une équation à résoudre : quelle idée trouver pour tourner sans jamais s'arrêter ?

Depuis 5 ans, quatre chefs de file de la scène noise math rock française biberonnée au rock américain des 90's (Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric) ont décidé d'unir leurs forces et de fusionner en un robot suruisant : La Colonie de Vacances . Si le capital sympathie et crédibilité artistique est bien là, on était quand même curieux de comprendre comment 4 groupes plutôt underground se sont retrouvés à jouer à guichet fermés un peu partout en France. On a donc été en discuter avec Greg, le batteur de Marvin.

Noisey : Tu peux nous raconter comment est née l'idée de la Colonie de Vacances ?

La Colonie de Vacances en tant que concert de rock quadriphonique existe depuis le mois de juillet 2010, quand Fred, le programmateur du **Temps Machine** à Tours, nous a proposé de jouer aux quatre coins de la cour du château. Il avait entendu parler de notre projet de tournée à 4 groupes prévu pour le mois de septembre et a décidé de nous proposer de réaliser ce qui n'était au départ qu'une sorte de fantôme sonore. On a eu une heure pour répéter un ping pong et un final commun sur un morceau d'Electric Electric, ça s'est fait dans la bonne humeur et en toute inconscience, nous n'avions aucune idée de ce qu'il était possible de faire, les retours étaient sommaires, nous nous sommes contentés de tester des enchaînements et notre capacité à jouer sur le même tempo pendant 3 ou 4 minutes.

Vous attirez un public différent, plus large qu'avec vos groupes respectifs. Tu trouves ça plus motivant, du coup ?

C'est toujours motivant de jouer devant un nouveau public. On voit bien, notamment quand on joue dans des endroits comme le parvis du centre Pompidou de Metz ou la séance de l'après midi au printemps de Bourges, que des gens sont venus uniquement par curiosité vis à vis du dispositif. Mais bon, avec nos groupes respectifs aussi ça nous est tous arrivé de jouer devant des gens qui ne savaient pas vraiment ce qu'ils venaient voir, ou qui venaient pour le groupe d'après. Ça fait partie du truc. Pour la Colo, on pourrait imaginer se retrouver à jouer devant un public type danse/art contemporain, qui vient voir une création, mais ce n'est pas le cas, c'est simplement un public de curieux.

J'ai l'impression que ce projet est assez représentatif de ce qu'ont besoin de faire les musiciens indés actuellement : proposer un genre de concept pour pouvoir continuer de tourner, si possible dans des conditions correctes, et satisfaire un public qui a de plus en plus de mal à se contenter d'un concert de rock bête et méchant.

En fait, chacun de nos groupes a eu la chance de tourner dans des conditions correctes et d'accéder à l'intermittence. Nous n'avons pas besoin de la Colonie de Vacances, qui est un projet lourd financièrement et techniquement, pour survivre. Je ne pense pas non plus que les gens soient blasés d'un concert de rock bête et méchant. On est content de proposer quelque chose de nouveau, mais un mauvais concert de la Colo sera toujours pire qu'un excellent concert d'un de nos groupes perso. Bon, je suis conscient de l'éventuel aspect « attraction foraine » du truc, mais il n'y a aucun calcul dans ce projet.



Avec Marvin, vous êtes dans un son plus minimal, est-ce que cette énergie te manque en ce moment alors que vous êtes un peu moins actifs et que vous vous produisez avec la Colonie de Vacances qui est un ensemble plus « maximal » ?

« **Minimal = Maximal** », c'est justement un titre d'Electric Electric, et c'est le premier morceau qui a été joué par les 4 groupes en même temps. Ça résume peut-être aussi la Colo : le même riff, joué à l'unisson à bloc est aussi jouissif qu'une délicate répartition de notes en polyrythmie. Après avoir travaillé sur la pièce de Greg, on lui a appris quelques-uns de nos morceaux, et on a trouvé qu'ils étaient très simples par rapport à tous les changements et tous les riffs qu'on venait d'apprendre. Mais c'est juste qu'ils ont été écrit spécialement pour ce projet et qu'ils ont pour but d'explorer et de profiter de la quadriphonie, alors que Greg a quand même, avant tout, raconté une histoire avec sa pièce. C'est pareil avec Marvin, je me fatigue beaucoup plus dans un concert solo, parce que c'est ininterrompu, que les tempos sont élevés qu'il y a pas mal de plans qui s'enchaînent. Dans la Colo, on apprend la répétition, l'écoute, la précision, c'est spécial de jouer à 11, c'est bien d'avoir un contre-point à Marvin et je crois que c'est également valable pour les 3 autres groupes.

Tu pourrais nous donner un morceau de chaque groupe qui participe à la Colonie et nous dire pourquoi tu le trouves marquant ?

Pour Papier Tigre, « **The Later Reply** ». 7mn30, progressif, groovy à souhait, je l'ai découvert en concert et je suis rentré dedans immédiatement en me disant qu'ils en avaient encore plein dans le gilet, comme on dit dans la Colo. Pour Pneu, je dirais « **Autosafe Unicorn** », parce que ça me renvoie aux derniers Samynaires [*festival plus ou moins secret sur une plage près de Montpellier où joue toute la bande ainsi que leurs potes et invités*] où ils jouaient, avec cette intro magistrale à 7 heures du matin, au soleil levant, et les gens qui deviennent fous, la joie, la générosité... Et pour Electric Electric, ce serait **Discipline**. Je ne me remets pas de cet album et de la capacité du groupe à produire une musique à la fois savante et catchy, qui déborde d'idées, cette maîtrise parfaite de la compo, du mix...

On a l'impression que la scène math-rock/noise-rock française manque un peu de nouvelles têtes en ce moment. Tu es d'accord ou tu as des contre exemples en tête ? C'est d'ailleurs un peu la même chose à l'échelle internationale où les figures de proue sont toujours un peu les mêmes (Trans Am, Battles...)

Depuis que Marvin existe, si nous avons eu le sentiment de faire parti d'une scène, ça a toujours été du point de vue de la manière de jouer, des lieux, des orgas, plutôt que du style de musique. Après, les envies vont et viennent, si nous avons joué cette musique c'est grâce à la vague de rock un peu bizarre qui est arrivée à la fin des années 90 et au début des années 2000, c'est normal que les nouveaux groupes aient d'autres influences. On a jamais fait du math rock de toute façon, suffit d'écouter *What Burns Never Returns* de Don Caballero une vingtaine de fois pour ne plus en avoir envie, tout en trouvant ça génial.

Vous en êtes où avec Marvin ? Des nouveaux projets ?

Nous sommes en pause au moins jusqu'à la rentrée, aucun projet pour le moment.

Ça doit être un sacré bordel quand vous tournez avec la Colonie de Vacances, tu as une anecdote à nous raconter à ce sujet ?

Tu serais étonné de voir la relative discipline qui y règne, il s'est en réalité passé beaucoup plus de choses dingues pendant les 10 jours de notre tournée commune en 2010 que pendant les concerts de la Colo qui ont suivi.

Quelle est la marque d'affection la plus extrême ou étrange que tu as reçu d'un fan après un concert ?

Hmm, ça arrive très rarement, voire jamais, mais je crois que le plus fou c'est un jeune type qui m'a croisé avant le concert à Lille et qui m'a dit « Vous êtes le batteur de Marvin ? Je sais pas quoi vous dire !!! » avant de filer dans la foule.

Quel est le futur de ce projet ? Tourner avec Saunier, faire un disque ? Ou confier l'Ensemble à un autre compositeur ?

Nous sommes en train de nous poser la question. Si des salles veulent que nous jouons la pièce de Greg nous le ferons, d'autant que cette pièce mérite d'être jouée encore quelques fois, ne serait-ce que pour mieux la maîtriser et pouvoir la jouer de manière plus détendue quand Greg sera à nouveau dispo pour venir jouer avec nous. On a aussi très envie de faire des nouveaux morceaux pour la Colo après cette résidence, tout comme il n'est pas exclu de faire appel à un nouveau compositeur.



LAUPHI DÉFENDRA LE CONFORT MODERNE CONTRE LES SELFIE-STICKS ET LES LIMONADIERS JUSQU'À SON DERNIER SOUFFLE

INTERVIEWS

Par Adrien Durand



La Colonie de Vacances en pleine répétition pour leur concert au festival.

Tu peux nous expliquer comment s'est monté le projet avec La Colonie de Vacances et Greg Saunier ?

Il y a un an tout juste je sortais de Less Playboy (tôt le matin) et je partais aux Nuits Sonores pour revoir la Colonie de Vacances. J'étais encore bien dans le festival mais j'avais un peu le blues donc ça m'a permis de me replonger vite dans l'édition 2015. Je gardais en tête que c'était une édition spéciale : celle des 30 ans mais aussi la dernière dans les murs historiques car il va y avoir des gros travaux de réhabilitation à partir de 2016. J'ai eu cette idée de création à ce moment-là. Ma première idée, c'était de proposer à 4 groupes marquants de l'histoire du Confort de choisir chacun un groupe qui les représenterait et de reproduire le principe de la Colonie de Vacances, avec un rêve un peu fou de convoquer ensemble Lightning Bolt, Battles, Shellac... Mais complètement irréalisable.

Tu peux nous expliquer comment s'est monté le projet avec La Colonie de Vacances et Greg Saunier ?

Il y a un an tout juste je sortais de Less Playboy (tôt le matin) et je partais aux Nuits Sonores pour revoir la Colonie de Vacances. J'étais encore bien dans le festival mais j'avais un peu le blues donc ça m'a permis de me replonger vite dans l'édition 2015. Je gardais en tête que c'était une édition spéciale : celle des 30 ans mais aussi la dernière dans les murs historiques car il va y avoir des gros travaux de réhabilitation à partir de 2016. J'ai eu cette idée de création à ce moment-là. Ma première idée, c'était de proposer à 4 groupes marquants de l'histoire du Confort de choisir chacun un groupe qui les représenterait et de reproduire le principe de la Colonie de Vacances, avec un rêve un peu fou de convoquer ensemble Lightning Bolt, Battles, Shellac... Mais complètement irréalisable.

À la fin de leur concert aux Nuits Sonores, j'en ai parlé aux gars de Pneu qui eux réfléchissaient à confier le dispositif à un compositeur. J'ai mûri le truc et cherché des financements. On s'est revus et on a lancé l'histoire. On a listé pas mal de compositeurs cohérents et intéressants. L'idée c'était d'amener la colo vers autre chose, faire évoluer le projet. On a essayé Fred Frith, qui a une histoire avec le Confort, on a pensé aussi au gars des Meridian Brothers puis à Greg Saunier. Lui a sauté sur l'occasion. Ça a mis tout le monde d'accord. La pièce au final est vraiment dingue. Le résultat est quand même très marqué Deerhoof par ses mélodies et ses structures bizarres mais ça reste proche de la Colonie. La collaboration est super réussie.



[Récit de concert] 04/06/2015 : La Colonie de Vacances + Quadrupède @ Less Playboy Is More Cowboy

juin 26, 2015

Par Barbelaide

Pour cette dernière édition de Less Playboy Is More Cowboy dans la configuration actuelle du Confort Moderne (des travaux débiteront la saison prochaine, ça doit faire quatre ans qu'on entend ce marronnier à la même période, mais il semblerait que cette fois-ci soit la bonne), la SMAC locale s'est offerte une inauguration spectaculaire. La presse spécialisée s'en est largement fait l'écho ces derniers mois, le festival a réussi à mettre sur pied un projet qui semble faire pas mal d'envieux, et contribue à construire un peu plus sa légende. Réunir les onze G.O. les plus sympacool de France est toujours un événement en soi, mais leur adjoindre comme superviseur le batteur/compositeur d'un des groupes les plus influents de la noise-pop mondiale relevait vraiment de l'exploit. C'était un moment à ne pas manquer, on a donc fait en sorte de ne pas le manquer.

- La Colonie de Vacances : Beaucoup a déjà été dit à propos du concept en général, de cette création aussi en particulier. Il y aura donc certainement des redites, mais peu importe, on ne dira jamais assez à quel point ces quatre groupes — Marvin, Pneu, Papier Tigre et Electric Electric, indépendamment têtes de pont d'une certaine scène hexagonale — sont capables ensemble de transcender en quelques notes la notion de bôté. Oui, autant annoncer la couleur tout de suite, ce report sera dithyrambique. J'étais d'avance prévenu, puisque certain-e-s n'hésitaient pas à parler de « baptême » alors que je déclarais voir le supergroupe pour la première fois. Il faut dire que l'expérience est plutôt unique et redéfinit le principe de musique live. Du côté de l'exécution bien sûr, de l'extension des jeux de questions-réponses ricochant des quatre coins de la salle, de la coordination, avec des regards, des gestes qui annoncent les ruptures ; mais aussi du côté du public, littéralement cerné par le son et ne sachant pas toujours où donner de la tête, forcés de faire la girouette pour se retrouver nez à nez avec ses voisins. La beauté, donc, et d'autant plus avec les compositions toutes fraîches et légères de Greg Saunier (greffé à Pneu pour l'occasion, pour former un 4x3), qui tranchent un peu avec celles plus costaudes réalisées par le maxi-combo antérieurement, dont ils nous serviront quelques spécimens en rab sous une ampoule oscillante, en guise de rappel. Plus pop, cette création l'est assurément, et la patte de Deerhoof est bien reconnaissable, avec ses parties de chant, ses tempos plus posés et ses faux airs de berceuses langoureuses, même si la marque de chacun peut surgir au détour d'une gerbe de synthé, d'un riff appuyé ou d'un pattern un peu plus alambiqué que les autres. Divisée en deux parties bien distinctes, la pièce révélera quelques accrocs sur un roulement tournant au tout début du second round, mais gardera tout au long de cet alphabet musical de 26 plans une chaleur humaine étourdissante, sans que jamais les douze protagonistes ne s'éloignent des lettres C.O.P.A.I.N.S.

NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (3/3)

Du Barbelé Dans Les Tympan - juin 2015

<https://dubarbele.wordpress.com/2015/06/26/recit-de-concert-04062015-la-colonie-de-vacances-quadrupede-less-playboy-is-more-cowboy/>





LA COLONIE DE VACANCES (06/06/15) – La Gaîté Lyrique

Publié le 9 juin 2015 par STBC

1 commentaire

C'est baignant dans une ambiance pour le moins électrique que la formation est cet après-midi menée par le maestro Greg Saunier.

Lorsque PNEU ouvrait pour DEERHOOF à Petit Bain en février dernier ([report ici](#)) ; il a dû se produire une petite étincelle miraculeuse, car les tourangeaux ont fini par proposer une collaboration à Greg Saunier, batteur, guitariste et touche-à-tout de la formation de San Francisco.

La quadriphonie performée cet après-midi à [la Gaîté Lyrique](#), hors rappel, a en effet été composée sur les toutes dernières semaines. On apprendra également que les répétitions ont débuté une quinzaine de jours seulement avant la première !



NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (2/5)

Spin The Black Circle - juin 2015

<http://spintheblockcircle.fr/2015/06/09/la-colonie-de-vacances-060615-la-gaite-lyrique/>



défouraillent en mode ping pong de compétition, se lancent sourires, regards et riffs à la volée sur une heure de composition originale. Il manquera peut-être au final d'un brin de fantaisie ou de rōdage, à l'image d'un léger sous-mixage de MARVIN, mais l'ensemble respire la spontanéité et la fraîcheur.



NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (3/5)

Spin The Black Circle - juin 2015

<http://spintheblockcircle.fr/2015/06/09/la-colonie-de-vacances-060615-la-gaite-lyrique/>

Un rappel de six morceaux « originaux » de la Colonie se fait désirer ; Vincent Redel, le génial batteur d'Electric Electric, peine à cacher qu'il vient de se blesser en direct live, même s'il irradie d'énergie de bout en bout du set. Une bien jolie colonie de vacances, encore une fois.



NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (4/5)

Spin The Black Circle - juin 2015

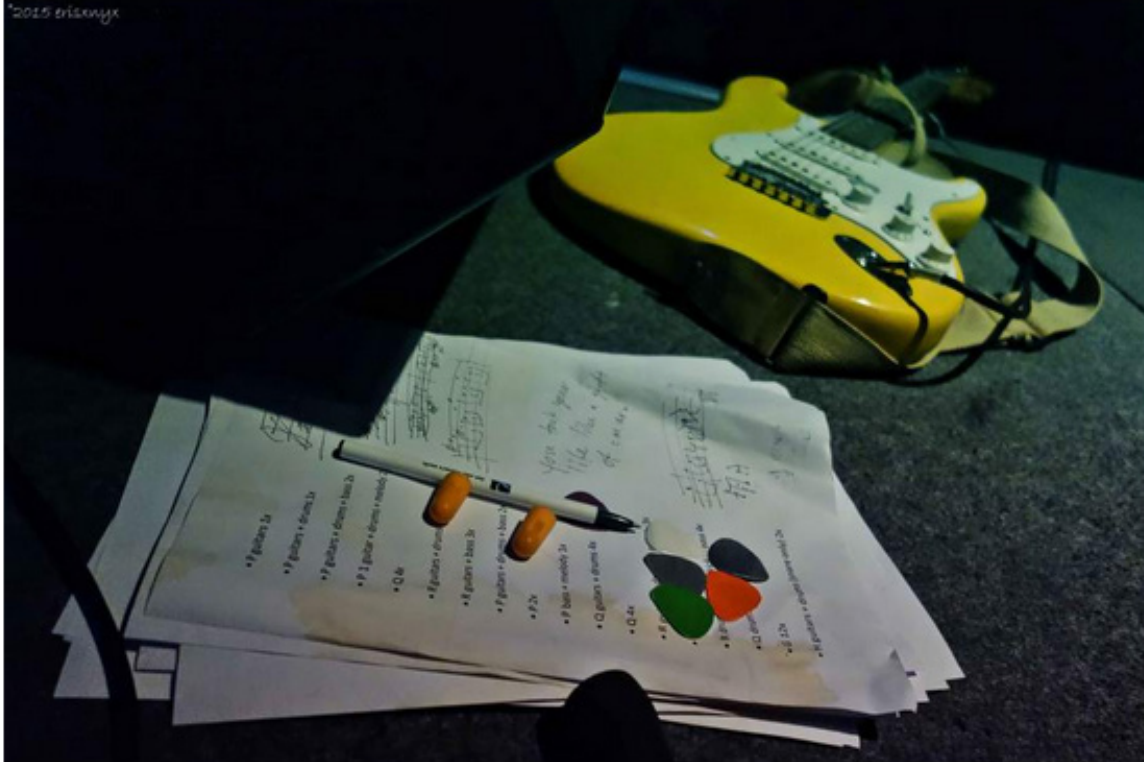
<http://spintheblockcircle.fr/2015/06/09/la-colonie-de-vacances-060615-la-gaite-lyrique/>



NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (5/5)

Spin The Black Circle - juin 2015

<http://spintheblockcircle.fr/2015/06/09/la-colonie-de-vacances-060615-la-gaite-lyrique/>



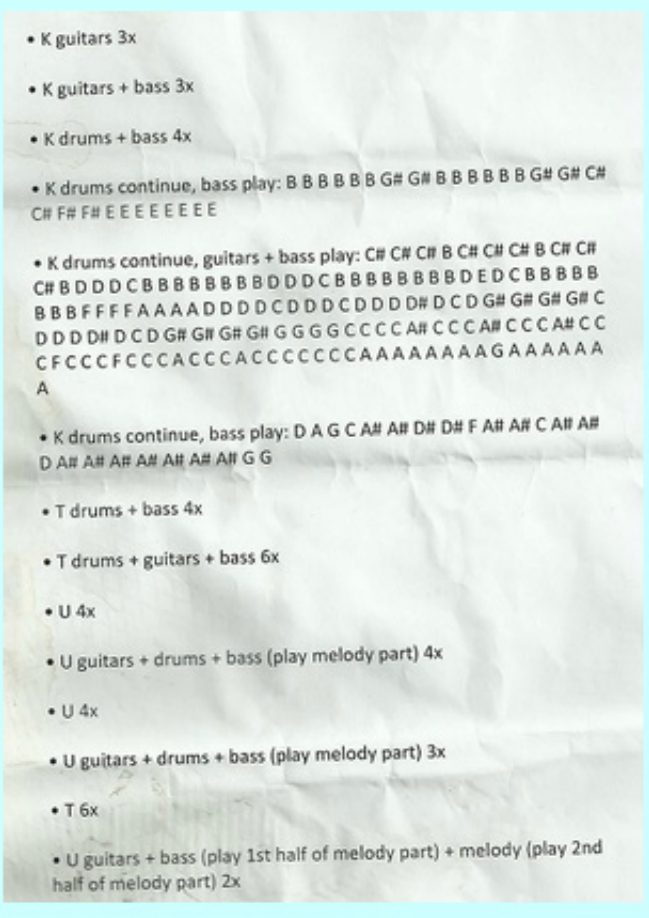
l'ayatollah du rock

[la Colonie de Vacances] bravo Greg !

Date : samedi 6 juin 2015

Il y avait beaucoup de concerts tentants en ce samedi soir, mais cela n'empêche pas la Gaîté Lyrique d'afficher complet, avec un public à la fois très féminin et très barbu (ce ne sont pas les mêmes spectateurs, mais on sait désormais où se réunissent les hipsters...), et si l'attente est un poil longue (début du spectacle à 21h pour une entrée dans les lieux à 20h), nul doute qu'elle sera rapidement oubliée grâce à ce qui va nous être proposé.

Ce n'est pas la première fois que l'on assiste à un show de la Colonie de Vacances, y compris ici, mais ce soir la particularité tient en la présence de Greg Saunier, membre de Deerhoof, qui a travaillé avec et pour les 4 groupes (Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre) pour créer quelque chose de totalement nouveau... Après un accueil par Greg en français, comme toujours plutôt décalée, on a droit à un titre de presque trente-cinq minutes, écrit par l'Américain, et cela se sent nettement. En effet, ceux qui sont rétifs à la pop barrée de Deerhoof (on a parfois le sentiment d'avoir un Deerhoof de 12 musiciens...), aux "la la la" ou "na na na" (les deux sont acceptés) un peu niais mais qui utilisés pourtant comme de vrais instruments supplémentaires, ceux-là souffrent un poil, mais pas trop quand même car le morceau mixe des parties bien différentes et bien écrites, en s'appuyant sur les capacités propres des musiciens des quatre groupes installés dans la salle (cf. la set-list plutôt inhabituelle, que j'ai scannée pour l'occasion).



- K guitars 3x
- K guitars + bass 3x
- K drums + bass 4x
- K drums continue, bass play: B B B B B G# G# B B B B B G# G# C# C# F# F# E E E E E E E
- K drums continue, guitars + bass play: C# C# C# B C# C# B C# C# C# B D D D C B B B B B B D D D C B B B B B B D E D C B B B B B B B F F F F F A A A D D D D C D D D C D D D D# D C D G# G# G# G# C D D D D# D C D G# G# G# G# G G G G C C C C A# C C C A# C C C A# C C C F C C C F C C C A C C C A C C C C C C C A A A A A A A G A A A A A A A
- K drums continue, bass play: D A G C A# A# D# D# F A# A# C A# A# D A# A# A# A# A# A# A# G G
- T drums + bass 4x
- T drums + guitars + bass 6x
- U 4x
- U guitars + drums + bass (play melody part) 4x
- U 4x
- U guitars + drums + bass (play melody part) 3x
- T 6x
- U guitars + bass (play 1st half of melody part) + melody (play 2nd half of melody part) 2x

La configuration est habituelle, avec Pneu en face de Papier Tigre, Electric Electric à sa gauche et Marvin à sa droite, et un Greg Saunier qui s'est installé avec sa guitare (si l'homme est le batteur de Deerhoof, il quitte parfois ses fûts) sur la même scène que Pneu, ce qui explique que l'attention générale soit fixée sur cette scène... Dans la Colonie, on avait jusqu'à présent l'habitude d'avoir des titres pas trop longs, variés, se jouant à un, deux ou quatre groupes, aujourd'hui ce sont les 12 musiciens qui sont actifs en permanence ou presque, et le résultat est plutôt étonnant ! Le public est plutôt attentif sur ce premier morceau, sentant qu'il s'agit d'un acte unique, et ne se lâchera vraiment (pogo central, slams divers) qu'à partir du deuxième morceau, qui ne durera, lui, "que" vingt minutes avant que les musiciens quittent leurs scènes respectives. On notera tout de même que ce deuxième morceau se sera vraiment démarqué du premier, semblant plus noise, bruyant voire douloureux pour certaines oreilles, si certains y voient du chaos ce n'est pas cacophonique, si certains y entendent du bruit c'est pourtant très organisé. Pour cette première partie on aura senti que le maître d'œuvre est bien Greg, l'ensemble des autres musiciens ne le lâche guère des yeux, et dans ceux des spectateurs on voit briller un bon nombre de petites lumières de plaisir...

Même pas le temps de se réhydrater (il fait chaud, malgré la clim') que les musiciens reviennent en place, et désormais le chef d'orchestre est visiblement le batteur de Pneu, qu'il s'agisse d'une guitare qu'on n'entend pas assez (il file gérer ce problème du côté des Electric Electric), ou d'une intro que le batteur de Papier Tigre effectue avec difficulté (impossible d'échapper à la perfection si on veut que la conjonction des quatre groupes ait un sens), et pour cette deuxième partie c'est sur des morceaux "habituels" (courts, purement noise, aux déflagrations de batteries et de guitares que les basses et synthés accompagnent merveilleusement) que Greg pose sa guitare, on sent que le public est plus réceptif car cela correspond sans doute plus à ce qu'il s'attend à entendre, et ces quatre (cinq ?) derniers morceaux permettent de constater que l'osmose règne toujours entre les différentes scènes. On notera également que l'acoustique aura été très bien étudiée, car sans réellement pouvoir se balader d'une scène à l'autre (la densité de spectateurs incite à conserver sa place, surtout quand le son semble correct dès le départ) on entend vraiment ce qui est joué sur les quatre scènes, il y a un vrai travail totalement réussi à ce niveau également, et comme on se plaint parfois de concerts sur lesquels le son est gâché, il faut l'apprécier pour ce soir ! Au bout d'une prestation pas loin d'être impeccable de 90 minutes (et encore, les petits ratés font partie du spectacle, et permettent de mesurer les difficultés d'une telle entreprise), les lumières se rallument, le public peut quitter la salle tout guilleret et tenter de se remémorer l'ensemble de la soirée, il s'agit de ne pas oublier ce qui vient de nous être offert... Une fois de plus, c'était simplement ici qu'il fallait être ce soir.

La suite devrait être bien plus calme, puisque c'est Kent qui investit le 104 ce mercredi.

Posté par matttbrrr à 14:08 - [Concert](#) - [Commentaires \[1\]](#) - [Permalien \[R\]](#)

MOWNO

CULTURE, MENSONGES ET ROCK&ROLL

ON Y ÉTAIT! RETOUR SUR LESS PLAYBOY IS MORE COWBOY 2015

le 12 juin 2015 par **Jeremy Le Bescont**



Less Playboy is More Cowboy s'est déroulé du 4 au 6 juin à Poitiers. Une nouvelle fois, Mowno a fait acte de présence avec un investissement total. Durant trois jours, l'ensemble du festival fut passé au crible pour le meilleur et pour le pire, mais surtout pour le meilleur.

JOUR 1

'Mon fantasme est d'obtenir la même réaction de ce public que celui de Pneu, mais avec ma façon de faire' nous avait prévenus Greg Saunier, invité d'honneur de **la Colonie de Vacances** (photo ci-dessous), quelques jours avant leur performance commune. Convié par le Confort Moderne, avec le consentement des quatre groupes, à écrire une pièce d'une heure pour le projet quadriphonique, le batteur de Deerhoof est excité par cette collaboration et ne le cache pas. Les hostilités se présentent le jeudi 4 juin.

Après l'entrée ouatée dans l'enceinte de la salle pictavienne, les présentations d'usage et le repérage des installations annuelles, **Quadrupede** dégainé dans le bar. Solide, la prestation se livre devant une foule encore partagée entre l'apéritif dans le doux crépuscule extérieur et les larsens du bar.

Quelques minutes plus tard, Lau Phi prévient les derniers flegmatiques aux bouches remplies de frites de l'entrée en scène de La Colonie de Vacances, dirigée par l'instrumentiste américain.

NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (2/2)

Mowno - mai 2015

<http://www.mowno.com/concerts/live-reports/on-y-etait-retour-sur-less-playboy-is-more-cowboy-2015/>



Colo n'en a pas fini, et profite de la présence de Greg Saunier pour, cette fois, l'inviter à participer à leurs nouveaux morceaux. C'est incroyable de voir à quel point la formation change de visage, rompant avec la zizanie burlesque de l'oeuvre précédente, pour distiller une demi-dizaine de tubes, lesquels conjuguent sans détour leur affection pour la biguine à tambour et la noise. Quelques hectolitres de sueur déversés plus tard, la Colo et Greg Saunier concluent leur dernier concert de l'ère I du Confort Moderne, l'un de leurs lieux de villégiature préférés. Sur la voie du bar, où DJ Marvinna s'apprête à nourrir la piste de danse de ses classiques maintes fois pratiqués, quelques rastas en boubou clament leur joie d'avoir pu assister à une telle effusion sonore. Sur la piste du bar, les plus beaux mouvements de danseurs de renom se déclinent sous les refrains de 'Time of my Life'. La vie est belle au Confort.



Un Printemps de Bourges bientôt quadra

par [Anne R](#) | mise en ligne le Samedi 9 mai 2015

Catégories : Concert, Evènement

Chaque année c'est le même rituel : le Printemps de Bourges inaugure la saison des grands festivals d'été, mélange de têtes d'affiches confirmées (Juliette Gréco, Arthur H, Stephan Eicher...) ou en devenir (Yael Naïm, Asaf Avidan...) et de découvertes. Un parti-pris assumé pour ce festival qui soufflera l'année prochaine ses 40 bougies.



La Rodia : La Colonie de Vacances : Marvin + Papier Tigre + Pneu + Electric Electric
mercredi 18 mars – 20h30

2 places à gagner – [Plus d'infos](#)

tags : noise, quadriphonie, ouf

“La Colonie de Vacances, est un joyeux regroupement de quatre groupes très actifs à savoir Electric Electric, Papier Tigre, Marvin, Pneu. Ils nous proposent un concert un peu particulier en quadriphonie. La scénographie exceptionnelle place le public au centre d'un match de ping-pong sonore à deux, trois ou quatre équipes. 4 batteries, une dizaine d'amplis, une quarantaine de pédales, une forêt de guitares et de basses, des synthés vintage comme s'il en pleuvait (je t'aimais je t'aime et je t'aimerai) pour un répertoire tantôt calculé, tantôt improvisé mais toujours partagé !”

Attention : Pour gagner vos places sur cette soirée, répondez correctement à la question super compliquée suivante : **combien de groupes forment la Colonie de vacances : 4, 835 ou 875 ?** (une seule réponse est la bonne)



LIVE REPORT : LA COLONIE DE VACANCES : PNEU + PAPIER TIGRE + MARVIN
+ ELECTRIC ELECTRIC, LA RODIA. BESANCON (25), MERCREDI 18 MARS.



21 mars 2015 / Rédaction

Ce mercredi 18 Mars, les amateurs de la scène underground noise se sont retrouvés à la Rodia pour la performance musicale donnée par La Colonie de Vacances. A la base, nom d'une tournée composée de quatre groupes – Pneu, Papier Tigre, Electric Electric et Marvin- La Colonie de Vacances s'est transformée en un dispositif scénique en quadriphonie. Le public est au centre d'un « match de ping pong sonore à quatre équipes ». Une création scénique ahurissante et atypique.

NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (2/4)

Sensation Rock - mars 2015

<http://www.sensationrock.net/2015/03/21/live-report-la-colonie-de-vacances-pneu-papier-tigre-marvin-electric-electric-la-rodia-besancon-25-mercredi-18-mars/>

21h. La grande scène de la Rodia est bondée. Quatre scènes ce soir. Sur la gauche **Marvin**, à côté **Pneu**. **Electric Electric** et **Papier Tigre** se partagent la grande scène. On ne comprend pas trop où il faut se mettre. Devant un groupe en particulier ? Au centre de la salle ? Finalement, on va tenter de se déplacer devant chaque groupe. On nous avait parlé de partie de ping-pong entre onze musiciens. Ça ressemble plus au parcours du combattant pour l'instant. Le public se faufile, se croise. On se tourne de chaque côté, on se salue.



Le show commence doucement. Marvin domine le set au départ à coup de batterie, clavier et guitare. Prestation post punk soulignée par quelques notes de guitares saturées du guitariste de Pneu, un chant quasi audible par Electric Electric. Performance scénique expérimentale pour une noise cérébrale. Le public observe, intrigué pour ceux qui découvrent, passionné pour les amateurs.

NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (3/4)

Sensation Rock - mars 2015

<http://www.sensationrock.net/2015/03/21/live-report-la-colonie-de-vacances-pneu-papier-tigre-marvin-electric-electric-la-rodia-besancon-25-mercredi-18-mars/>

Déportez-vous sur la droite et c'est au tour de Pneu d'offrir un set impressionnant dominé par des riffs de batterie puissants. Energie contagieuse pour un show percussif où dialoguent guitare et batterie. Le public se prend un uppercut dans les oreilles suite aux rythmiques explosives aux sonorités post rock envoyées par le batteur de Pneu, en sueur et pieds nus.



Marvin, Papier Tigre et Electric Electric se font plus discrets. La performance rythmique sidérante de Pneu laisse sans voix, ou provoque des acclamations du public surmotivé. On s'est complètement adapté à cette nouvelle disposition. Leur concept marche vraiment. Et ce, pendant plus d'une heure quarante-cinq, sans pause. Le batteur de Pneu, pieds en sang, renvoie la balle à Papier Tigre en face de lui pour une production math rock.

NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (4/4)

Sensation Rock - mars 2015

<http://www.sensationrock.net/2015/03/21/live-report-la-colonie-de-vacances-pneu-papier-tigre-marvin-electric-electric-la-rodia-besancon-25-mercredi-18-mars/>

Les musiciens de Papier Tigre, Electric Electric et Pneu bourdonnent un chant aux paroles quasi audibles pendant que Marvin pose le rythme et la mélodie. Et ainsi de suite.



Après un rappel, les groupes reviennent pour quinze minutes de claque sonore conclue par un coup de tête dans le micro des musiciens de Pneu.

Une heure quarante-cinq de pure création musicale, ne laissant aucun répit au public conquis par ce show cérébral et endurent. Une performance artistique aux résonances post punk, math rock ou encore hardcore à l'euphorie épidémique.

– Solène Barbier

Crédits Photos : Clémence Mesnier

RePORT

écrit par Vernon



////////// 4 NOVEMBRE 2013

LA COLONIE DE VACANCES

La revanche du boucan à la française

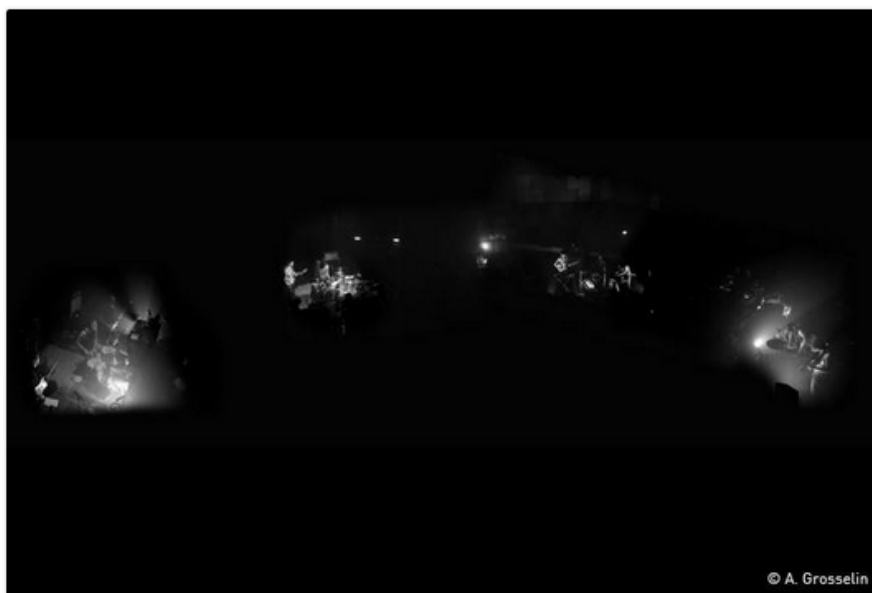
Peut-être que dans dix ans, la tentation sera forte, un whisky douze ans d'âge à la main et les pieds au chaud devant la cheminée, de lancer à ses convives d'un week-end que, oui, « j'y étais ». En attendant, se réjouir d'avoir vécu La Colonie de vacances suffit. Le principe ? Quatre groupes, un public au milieu et partout, des cheveux qui se dressent et se dressent encore. Ils étaient Papier Tigre, Marvin, Pneu, Electric Electric, nous étions la foule. Bouleversée, galvanisée ; joyeuse d'avoir été rendue sourde.



Pardonnez ces quelques antennes obsessionnelles, ces reliquats de vieux monde qui collent à mes baskets et cette rage à conspuer le sens de la vie à coups de borborygmes ; bref, cette éducation qui rôde encore parfois autour du stylo et qui veut s'imposer au moment de vider un sac rempli d'acouphènes et de sourires béats. Merde à dieu une fois de plus, donc : les folies de grand huit dans la colonne vertébrale, les incendies d'épiderme et ces envies de hurlement en nocturne, aucune puissance surnaturelle n'en est l'auteur. Nous devons nos plus beaux frissons aux hommes. Et en ce qui me concerne, à ceux qui tiennent des baguettes et une guitare à la main. Le jeudi 31 octobre, en cette veille de jour des morts, la foudre de la vie s'est abattue sur moi. Elle faisait quatre fois plus de boucan que d'habitude et nous n'étions pas préparés.

J'avais pourtant fait le job. Quelques heures avant l'extinction des lumières et les premières galopades de tom bass multipliées par quatre, je m'étais rendu sur place, à la Condition publique, bâtiment perdu au fin fond de Roubaix ; un lieu de culture planté au milieu d'un quartier pauvre dessiné à la brique. Bref, même remplie de quatre scènes, une salle vide de concert paraît toujours inoffensive. Et ennuyeuse, surtout au moment des balances. Les balances ? Cet anti-teasing où les « one two, one two » se disputent aux riffs avortés juste pour savoir si les brailards s'entendent brailer. De la frustration first class pour le visiteur en quête de frisson. Quant à espérer récupérer deux trois punchlines des forces en présence, histoire d'étoffer mon propos, pas la peine d'y compter : le déchaînement programmé plus tard dans la soirée nécessitait une concentration mathématique, quand bien même vous êtes batteur, que vous mesurez au moins 1,90 m et que vous traversez la salle en short en jeans, une roulé au bec et le nez dans votre smartphone. Une bonne fois pour toutes, disons-le aussi fort que si on avait un ampli Marshall au bout du clavier : la vie backstage, c'est aussi excitant que d'essayer de mettre un peu de piment dans sa vie en se trouant la peau avec une fourchette en plastique. Restent quelques phrases de l'ingé son, pas plus gêné que ça de faire cohabiter quatre groupes de rock ultra indé dans sa console ; et les commentaires d'Alexandre, guitariste de Papier Tigre, juste avant de retourner caler les retours : « *Si ça nous fait drôle, quand on quitte la Colonie et qu'on tourne à nouveau seul ? Un peu. Mais tu sais, ça revient tout le temps !* » Effectivement, renseignements pris, nos stakhanovistes du larsen tribal en sont déjà à une trentaine de dates en trois ans. Et se retrouvent régulièrement pour faire avancer leur schmilblick quadriphonique.

Je quittai la salle sans en savoir beaucoup plus, me tapai une heure de bouchon en maugréant et en écoutant le dernier White Denim lancer de timides assauts sous le ballet de mes essuie-glaces. Pensant plus à la nécessité de changer ces derniers qu'à tenter d'imaginer à quoi pouvait bien ressembler un concert abritant quatre groupes se faisant face.



La revanche des batteurs

Quelques heures plus tard, retour à la case départ. Le décor s'est étoffé de sept cents personnes, l'internationale du trentenaire blanc vivant en métropole lilloise joue des coudes pour se payer des pintes, tapoter sur son smartphone et fumer dehors ; nous sommes bien en 2013. J'abrège mes jérémiades de trentenaire habitant la métropole lilloise qui boit des bières au concert en fumant à l'extérieur et qui n'arrive pas à se décider à mettre 300 euros dans un téléphone et rejoins la salle où personne ne sait trop où se mettre. Les lumières viennent de s'éteindre ; les presque deux heures qui vont suivre ne ressembleront à rien de connu jusqu'alors.

La Colonie de vacances, c'est un peu la revanche des batteurs, d'habitude remisés à l'arrière et dont personne ne voit jamais le visage : ce soir, les hommes aux baguettes trônent au centre de chaque scène. « *C'est parce qu'on a besoin de se voir* », m'expliquera, post joyeuse apocalypse, l'un d'eux. Ce sont – souvent – eux qui lancent les hostilités, quand ça n'est pas la claviériste de Marvin, un sourire XXL en travers du visage. Chacun s'épie, depuis le bout de sa scène, guettant le prochain bridge qui va s'écrouler sur nos têtes. Nos têtes qui tournent, au propre comme au figuré, au gré des déflagrations soniques, sonores, sauvages, savantes, superbes, stridentes, salopées, super, super, super. Une image parmi d'autres : les baguettes du batteur de Pneu se brisant les unes après les autres. Une métaphore parmi d'autres : l'impression d'être embarqué sur un manège dégueulant du heavy tribal plus puissant que le plus puissant des riffs de drone lâché par des visages gris ne pouvant s'échapper de la console de son (les pauvres). Une certitude parmi d'autres : être en train de vivre quelque chose d'exceptionnel, au point de raccourcir la phrase : être en train de vivre. Un souvenir parmi d'autres : tous ces visages autour de soi, qui n'arrivent pas à s'arrêter de sourire. Une sensation parmi d'autres : ces nœuds dans le ventre, ces fourmis au bout des pieds, ce bourdonnement dans les oreilles qui hurle de se débarrasser de ses bouchons auditifs parce que la vie en larsen n'attend pas, ces bouffées de chaleur qui signalent le goût des premières fois, cette envie de ne plus s'exprimer qu'en onomatopées, cette joie enfantine alors qu'on a bientôt 40 ans.

Libérez le pogo

Sinon, La Colonie de vacances, c'est onze musiciens habillés de shorts en jeans qui organisent un tremblement de terre sous les pieds des spectateurs. Et Richter peut bien se fourrer son échelle où je pense, au moment d'essayer de mesurer l'étendue du séisme ; la vie, c'est pas des mathématiques. Pour le final, mes soubresauts et moi, on file au centre de la foule se finir dans un pogo que des années de concerts métal n'avaient pas réussi à m'offrir. La peur de se faire mal a disparu. A la place, le sel de la sueur arrivant aux lèvres, le stroboscope blanc éclairant nos agitations extatiques et quand tout est fini, fini pour de bon, le corps de Priscilla serré aussi fort que possible.





CHRONIQUES, LE CENTQUATRE, RHOLALA!, SCENES

Published on 20 octobre 2014

La Colonie de Vacances au Centquatre

written by Benoît



On voit toujours de drôles de choses au 5, rue Curial. Dans ce cabinet de curiosités géant, on trouve par exemple une tête de mort habitable (à l'année), des cucurbitacées bio au prix du baril de brut (le samedi matin), des séances de Qi Gong (si vous avez de la chance) et des coupes de cheveux sophistiquées (dans un rayon de trente mètres autour de la friperie Emmaüs). Ce soir, il fallait longer les installations en bois recyclé et passer en silence devant un chapiteau de cirque avant d'atteindre le hangar où se déroulait l'installation la plus insolite et bruyante de la saison, la bien nommée Colonie de Vacances. A savoir l'addition gagnante de Marvin (groupe montpelliérain de « *synth-noise espiègle* », d'après un vieux flyer qui traîne chez moi), Electric Electric (« *math-rock badin* » de Strasbourg), Pneu (« *rocking-noise polisson* » tourangeau) et Papier Tigre (« *indie-rock joueur* » nantais). Autrement dit, onze rockeurs top niveau rompus à la scène, ou bien onze crafouins en colo au Centquatre depuis une semaine pour peaufiner leurs farces virtuoses du samedi soir.

L'insolite (et le bruyant) de la chose, donc : une disposition en carré et le public au centre, optant pour la fonction tête pivotante ou pour l'installation semi-nomade devant son groupe favori. A l'expérience sans doute immanquable du dolby surround/pogo au beau milieu de la salle, l'auteur de ces lignes aura frileusement préféré la position panoptique de l'angle nord-ouest de la salle, à équidistance de Pneu et Electric Electric. Manquant la plupart du temps le spectacle des illustres breaks du batteur pneumatique pour cause d'un spotlight en pleine face, j'aurai néanmoins tout loisir d'observer le jeu ô combien nerveux du guitariste électrique électrique et celui, athlétique et tout sourire, du batteur son voisin. Au loin les convulsions moustachues de Papier Tigre et l'allégresse chevelue de Marvin.

En près d'une heure et demie de set, le joyeux quadrille aura exécuté avec brio la plupart des figures possibles : morceau entamé par un seul groupe (ainsi l'excellent « La Centrale » d'Electric Electric) puis repris en une harmonie cataclysmique par les trois autres, ping-pong épineux de guitares d'un bout à l'autre de la salle ou spectaculaire 360° de batteries et voix. Quadriphonie mais sûrement pas cacophonie. Le son est amplifié, certes, mais aussi et bien sûr le spectre du rock instrumental joué d'ordinaire par chacune des formations. Tout cela s'agence en une sorte de complémentarité parfaite : pesanteur *stoner* de Marvin et vivacité épileptique d'Electric Electric, intervalles métal et moments plus mélodiques, chants d'Eric Pasquereau de Papier Tigre (était-ce bien leur fameux « Afternoons » ?) et roulements de batterie de Pneu (« Grill Your Eyes »). Matheux obligent, les rythmes à peine ébauchés sont déjà émiétés, dédoublés, superposés. Il y en a pour la tête ou les jambes, et souvent les deux à la fois, tant que les nerfs suivent. Ne soyons plus à un paradoxe près : les contrepoints propres au math-rock donnent ici tout leur effet lorsque joués à l'unisson, la mesure asymétrique lorsqu'elle se donne au sein de cette rigoureuse quadrature. Et quand, au moment de l'un des ultimes assauts de cordes, un néon oscillant au plafond fait tanguer la salle et achève de mettre nos synapses sens dessus dessous, on se dit que le résultat, follement excitant, de ce rock augmenté est bien à la hauteur de l'idée originale. Youkaïdi, la colo.

$$\rho (La Colonie de Vacances) \geq (MJC - B.A.F.A + with a little help from my friends)^2$$
$$\rho \geq 8,8$$

Photo : Romain Etienne



Festival YEAH! (Lourmarin) du 6 au 8 Juin 2014

11/06/2014, par ChloroPhil | Festivals | [f](#) [t](#) [g+](#) [0](#) | [permalien](#)



Un cadre idyllique, une ambiance détendue, une restauration de qualité, une organisation aussi efficace que discrète, et l'assurance d'un climat estival dès début juin : bienvenue à Lourmarin. Ne vous y méprenez pas : si ce compte rendu de festival commence comme une plaquette touristique, c'est pour mettre une fois pour toute les point sur les i à propos de la forme (et ne plus y revenir). La **première édition du Festival YEAH l'année dernière** était déjà une réussite de ce côté là. L'édition 2014 n'a fait que confirmer le talent de l'équipe du festival, et sa capacité à assurer une organisation quasi impeccable : encore un petit effort au niveau de la variété et de la rapidité de la pitance et ce sera parfait.

Côté fond, pas de grands reproches à faire non plus : une programmation dense et exigeante (avec des prises de risques gagnantes) et une cohérence assez remarquable des groupes programmés avec chaque jour une ou deux têtes d'affiche, des groupes moins connus, mais de qualité, et de très bonnes surprises.

Hors de question de me lancer dans un compte rendu chronologique de ce festival YEAH! 2014 : j'ai plutôt choisi de vous parler de façon tout à fait subjective, des moments qui m'ont parus forts avec : les bonnes surprises, les déceptions (il y en a très peu), et les meilleurs concerts...

Venons en aux trois énormes moments de plaisir (pour moi) de cette édition 2014 du YEAH! : **Baxter Dury**, **Tristesse Contemporaine** et **La Colonie de Vacances**. Un pour chaque soir : vraiment bien foutu ce festival !!!



Mais l'intensité est une notion toute relative : le troisième énorme moment aurait pu être dans toutes les catégories tant la recette est osée et l'expérience impressionnante : prenez quatre bons groupes de rock excité (**Papier Tigre**, **Marvin**, **Pneu** et **Electric Electric**), disposez les sur quatre scènes situées aux quatre points cardinaux de l'espace, mettez un public au milieu, tassez un tout petit peu ce public et faites jouer les quatre groupes ensemble, un par un, par paire ou par trois, vous obtenez un concert de **La Colonie de Vacances**, et un public complètement hagard qui passe la première partie du concert à tourner la tête pour savoir d'où vient ce gros son, et la seconde partie à danser comme des dingues. Assister à un concert de **La Colonie de Vacances** est une expérience hallucinante et inoubliable (je ne suis pas près d'effacer de ma mémoire les sons des tom et des guitares qui font un 360° autour de moi)... Une expérience que, de surcroit, il est impossible de renouveler ailleurs que pendant un concert (à moins qu'ils ne sortent un jour un album live enregistré en quadriphonie et que l'on ait le matériel d'écoute adéquat, mais bon !). Il m'est arrivé plusieurs fois de dire que je m'étais "pris une claque" à un concert. Je réserverai désormais cette expression aux concerts de **La Colonie de Vacances** (parce que j'ai bien l'intention de revoir ce méga groupe dès qu'il repassera par ici).

PA
PIER
VI
NYLE



FEEDBACK //////////////////////////////////////

Noisy Week-end

Qui aurait cru que cette tournée bistrophonique se terminerait sous un grand soleil ? Elle qui débuta sous d'incessantes trombes de flotte. Mais commençons au début...

Samedi 14 septembre.

C'est environ 3800 curieux souvent trop maigrement armés contre la pluie qui se baladent de scènes en scènes, à la découverte de sons géniaux.

Ouverture dès 15h, on se dirige chez Babeth où les jeunes vendômois de Ropoporose présentent (une fois de plus) leur set tout frais, prometteuse psyché pop.

16h, rien ! Enfin si, retour à la maison pour changer de fringues, la pluie en a trempé les 90% rien que pendant le trajet ! Cette fois : la vraie pancoplie : Bottes, parka, pantalon sec et c'est reparti !

17h, c'est folk au temple protestant, intime et sans artifice, sauf un poil too much de reverb, Ladylike Lily nous offre un moment doux, la tête dans les nuages.

18h, je passe par l'Atelier blindé de monde qui regarde Poil, dont l'ami Victor Jorge qui prend son pied, je le cite « Poil, très grosse chagne, ouah kolo, le niveau de malade qu'ils ont ! C'était mortel ! ». Puisque VJ est là, je file au 108 où B'nidu a été déplacé pour cause de plein air impossible, Vincent Dupas (My Name Is Nobody) + Poëu, pour Yes-music attractive et passionnante !

Retour vers l'Atelier, escale importante avant le repas et l'Infraréd, car Paon a quitté les toits de parking pour électriser le 203 rue de Bourgogne. Les belges ont mené leur indie-pop réjouissante et chaleureuse, juste ce qu'il faut pour nous réchauffer un peu, en tout cas c'était nécessaire et ça tombait à pic ! Mention spéciale "PV" pour Paon.

Après cela, on se réchauffe aussi autour de ce fameux sandwich de viande improbable, délicieux en bouche mais lourd en ventre... Et lourd de conséquence : on loupe le groupe Die ! Die ! (Vexation !) à l'Infraréd. Une bière plus tard, Superpone pose son super électro hip hop instrumental, nouveau chouchou du label Kitsuné, gros groove c'est très plaisant et bien foutu ! Puis la suite décoiffe, Camilla Sparkuss, complètement cinglée, clôt (pour moi, car l'eau me descendant dans les chaussettes via mon futaï encore une fois totalement détrempé) cette grosse soirée sur une hurlante synthpop coupée aux stéroïdes, j'en pense beaucoup de bien !

Enfin, toujours à l'Infra', Le Dj-set de Boogers s'occupera

du reste de la nuit !

Avec tout cela, on regrette de ne pas avoir vu tous les autres ! Mais heureusement nous fûmes tous là pour la Colonie de Vacances où on serait bien venus en togs pour cet exceptionnel concert quadriphonique en plein air, au soleil, sur le parvis du Théâtre d'Orléans : Papier Tigre, Paon, Marvin, et Electric Electric, un dans chaque coin. Grande première à Orléans, principe extraordinaire et pari réussi donc, concert incroyable, où on ne savait plus où donner de l'oreille ! Et on peut le dire ça a envoyé une très grosse porée ! Des mots d'avertissement étaient d'ailleurs disposés partout autour : « Attention, ce concert est susceptible de jouer à un volume très élevé. Des bouchons d'oreilles sont à votre disposition. » Et un bandeau spécial enfant : « Compte tenu du niveau sonore, ce concert est déconseillé aux enfants »... Sauf que tout le monde a amené ses gosses, c'est la Colonie de Vacances ou non ? Pour le coup ce n'est pas plus usal, car c'est tous ensemble, flanqués de nos taungous orange fluo que l'on prend en covar une bonne gifle sonore ! Précisons que ce n'est pas seulement 4 concerts en même temps, c'est 4 groupe réunis autour de compositions communes et personnelles. La Colo les jouent à l'unisson loin d'être un capharnaüm et ce malgré la puissance sonore. Ce qui était génial c'était de se tourner vers l'un ou l'autre selon les morceaux où chacun conserve sa griffe et ses sonorités. Un concert où les quatre groupes sont mis en valeur de la même manière et en même temps. J'ai pour ma part une grosse fascination pour Paon et son batteur venu d'une autre planète, et l'incroyable univers musical de Marvin. En gros : 1h45 de pur jus électrique, Génialissime !

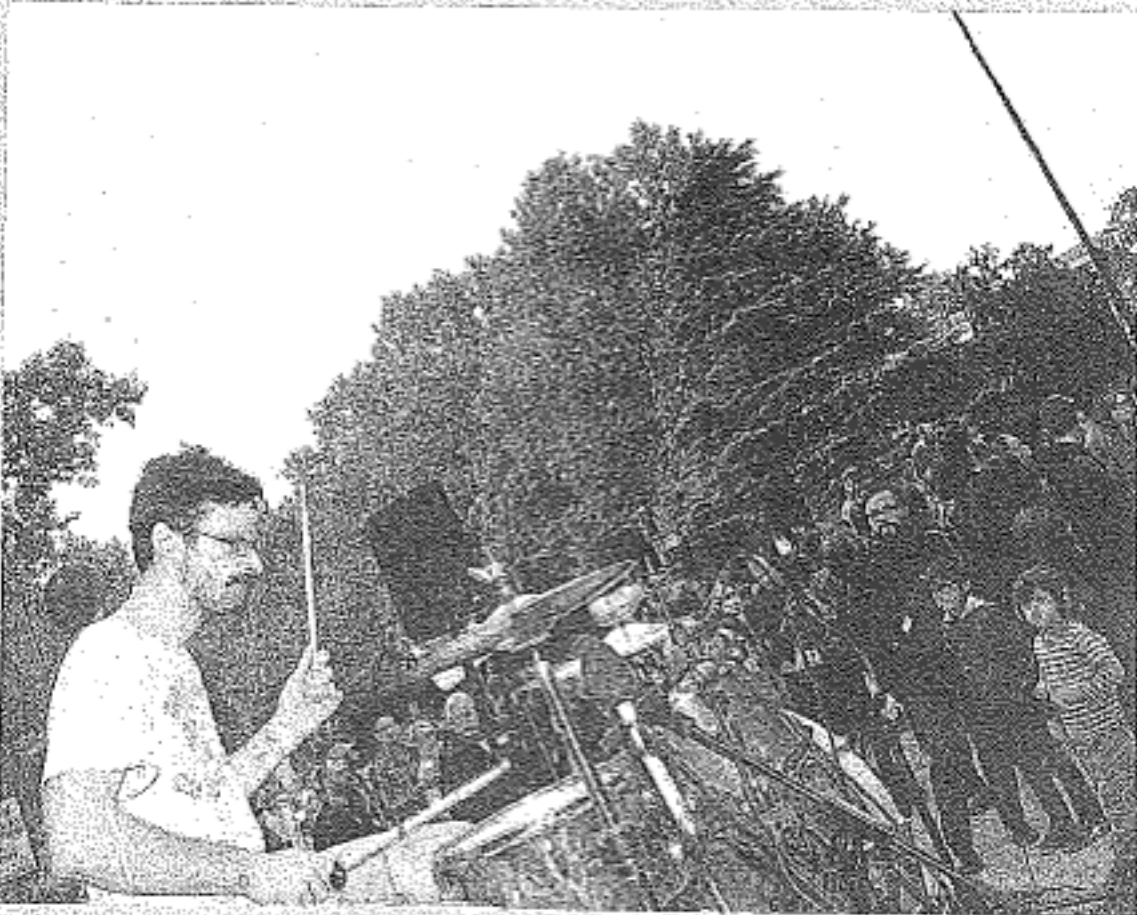
En aparté, je souhaite saluer la soirée de Mora Mora, le 13 au 108, à laquelle je n'ai pas regretté d'assister. Je souligne de trois ou quatre traits fortement marqués à en transpercer le papier, la performance de Pruwels. Les mulhousiens nous ont même fait la surprise de venir avec 2 batteurs totalement furieux pour encore plus de puissance ! Posé au milieu du public, les survoltés Pruwels nous bombarde la tronche de leur power post punk aux frontières d'un hardcore anti-mélodique, d'un évident niveau technique très élevé. Cette énergie ultra communicative et cette maîtrise du set, tiennent aisément le menton des plus grands.

La fraise à herbe : guest

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

Nos joyeuses colonies de vacances...



TOURNÉE BISTROPHONIQUE. Hier, en clôture de la Tournée bistrophonique de l'Astrolabe, neuvième édition, un grand concert de rock intitulé La colonie de vacances a fait vibrer le quartier du théâtre. Quatre groupes, Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu, s'étaient installés chacun sur une scène, encerclant le public. Ils ont joué de concert, devant des spectateurs désemparés par ces sons qui arrivaient de chaque côté. Mais le concept a pris et rapidement, les têtes se sont mises à acquiescer en rythme (souteau). Et comme en « colo », on espère se revoir l'année prochaine pour une nouvelle tournée de l'Astro. (Photo V. Antruffe)

0306
2014



ON ÉTAIT À ...

NUITS SONORES: SOLEIL ET TECHNO À CONFLUENCE

Cela fait maintenant douze ans que l'équipe des Nuits-Sonores investit la ville de Lyon le weekend de l'ascension. Après les Usines Brossettes, les Nuits du festival retournent en 2014 au marché de gros pour une édition entièrement dédiée au nouveau quartier Lyonnais : Confluence. NS Days à la Sucrière, Apero Glasgow à la maison de la Confluence et European Lab à l'hôtel de région, c'est donc au sud de la presqu'île que la grande partie de notre festival se déroule cette année. Parcours à travers Lyon pour quatre jours de festival urbain.

01h00, 4 groupes au milieu du public

Mais qu'est ce qui se passe sur cette scène ? Une scène, il n'y en a pas ! On arrive au milieu de quatre groupes en vis-à-vis, deux à droite, deux à gauche avec chacun un système son. On apprendra plus tard que c'est le regroupement de quatre groupes de Noise : Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre qui constitue ce dispositif original, [La colonie de vacances](#) ! Ça joue fort, les musiciens se cherchent du regard à travers la salle pour s'assurer d'être en mesure, on adore et on navigue entre chaque groupe pour vivre la performance !



Nuits Sonores, Nuit 3 : la domination imparable de Four Tet

31 mai 2014 - Lifestyle - Publié par : LÉLIA LOISON

Retour sur la nuit 3 des Nuits Sonores... une nuit qu'on a une nouvelle fois passée à naviguer entre les halles, pour souvent en revenir au set incontournable de Four Tet.

On débarque à l'**Ancien Marché de Gros** sur les coups de minuits, nous lançant directement vers le fond du site pour aller découvrir La Colonie de Vacances. Sans connaître le projet, on nous en a parlé en bien durant les journées précédentes et on peut dire que le résultat ne déçoit pas : exploitant dans un registre rock le concept de b2b, ce n'est pas deux, ni même trois, mais bien quatre groupes qui se produisent en même temps dans la Halle 3. Le tout nous livrant un rock endiablé et sauvage qui, vu la configuration, réussit l'exploit de ne pas se faire assourdissant. **Pneu, Papier Tigre, Marvin et Electric Electric** tiennent là un concept clairement novateur.

La Colonie de Vacances, samedi 18.10.14, au 104 (Paris)

by MG on oct 21, 2014 • 18 h 44 min

Pas de commentaire

Cela faisait des années que je n'avais pas vu La Colonie de Vacances... jamais dispos quand ils passaient en ville. La dernière fois que je les ai vus (en 2010), les bougres n'avaient même pas encore mis en place le système de quadriphonie... autant dire un autre siècle. Depuis, les quatre groupes n'ont fait que s'améliorer, pour donner, avant hier soir à Paris, un grand moment de quadriphonie noise.

Le concert a lieu au 104, haut lieu de la culture élitiste et bourgeoise (prix exorbitant pour une salle aussi subventionnée), implanté au milieu d'un quartier populaire parisien. Dès l'entrée, on sent que le lieu nous réserve quelques surprises en matière d'accueil du public. On monte un escalier, traversons un long couloir, sans vraiment savoir où nous allons, sans indication. Les gens se suivent. Une première queue se forme.

« C'est la queue pour le concert ? »

— « ah, j'en sais rien »

— « tu sais pas pourquoi tu fais la queue ? »

—ben, en fait, non ? »

Après information, c'est une queue pour le bar... Autant dire qu'il va falloir s'armer de patience pour boire une bière. L'entrée et la billetterie sont plus loin. Queue pour la billetterie, puis tampon... le premier bar ferme alors que nous n'avons pas réussi à avoir notre bière. Un second devrait ouvrir dans la cour... la bière devient une denrée rare. Queue pour entrer dans la cour et faire valider sa place ou son tampon. Nouvelle queue au second bar, ou deux pauvres gars se retrouvent à devoir servir une centaine d'assoiffés. Un panneau nous dit même de ne pas faire trop de bruit car un autre spectacle a lieu à côté. Incroyable.

Après avoir donc testé notre patience avec cette organisation kafkaïenne, nous entrons enfin dans la salle, chaque groupe étant déjà installé sur sa petite scène, un le long de chaque mur, avec le public au milieu. Vous connaissez le principe, nous en avons déjà parlé lors d'une précédente soirée à la Gaité Lyrique.

Je me place devant Papier Tigre. A droite Marvin, à gauche Electric Electric, et derrière Pneu. Le concert commence.

Les quatre groupes démarrent tous ensemble. Quadriphonie d'entrée. Le son arrive de partout, quatre batteurs tapent le rythme. Un sur chaque face. Le public ne sait plus où regarder. Certains regardent devant, d'autres derrière, les codes habituels d'un concert sont bouleversés. La puissance sonore, elle, est déçuplée. Et si autrefois chaque groupe jouait ses morceaux repris parfois par les autres pour un simple final en quadriphonie, aujourd'hui, une vraie démarche s'installe. Tout au long de la soirée, les guitares se répondent d'un mur à l'autre,





HUMEURS

YEAH FESTIVAL : NOTRE VIRÉE EN SEPT CRIS



Les cigales, une place de village, du bon vin, Laurent Garnier et ses amis : le Yeah sait recevoir. Pour sa deuxième édition, le mini-festival a pris son pied au bas des collines du Luberon. Une partie de notre tribu y était. On vous raconte tout ça, en cris et en images.

CRI(SE) DE NERFS

Un concert, plus un concert, plus un concert, ça fait un festival. Jusque-là, tout va bien. Mais quand $1+1+1+1=1$, ça se complique. Et ça donne **La Colonie de vacances**. Si vous vous attendiez à entendre **Pierre Perret**, il faudra repasser, sauter son tour et aller aux Trois Baudets dans une semaine (oui, il tourne encore !). Ici, on vous parle d'énervés du bocal de la noise, qui ont transformé les codes du concert. Mettez quatre groupes, quatre scènes, **Marvin, Pneu, Electric Electric, Papier Tigre** et accrochez votre petit cœur. En quadriphonie, avec une complicité musicale à toute épreuve, ils nous ont donné le torticolis. Un public à 360° à l'ombre de la cour du château. Finis les concerts tous tête tournée vers la scène, en colo, on est au milieu du match : on regarde, on se retourne, on se détourne, on se sourit, on prend sa claque. On vous le dit : « *C'est des bourrins et c'était tellement bien* ».

MOWNO

CULTURE, MENSONGES ET ROCK&ROLL

Pneu, Marvin, Papier Tigre, Electric Electric - "La Colonie de Vacances"



DVD

(Autoproduit)

04/2011

Petit film entre amis

En septembre dernier, La Colonie de Vacances était sans conteste la tournée à ne pas manquer pour ceux qui cherchaient à éponger leur cafard de fin d'été. Mieux, grâce à leur bonne humeur, leur décontraction, et leur convivialité, les *Papier*

Tigre, *Marvin*, *Pneu* et *Electric Electric* sont même parvenus à prolonger le plaisir des ces centaines de spectateurs ayant répondu présents, ceux-là même que peu attendaient finalement si nombreux. Une juste récompense pour ces quatre groupes de scène qui ont déroulé sous les yeux d'un public ébahi la preuve irréfutable qu'on peut jouer une musique pointue - élitiste même pour certains - sans faire la gueule et choper la grosse tête.

Plaisir, partage, ouverture, respect, reconnaissance sont ainsi quelques-unes des valeurs omniprésentes ici, et que Mariexxme a voulu ramener avec elle après s'être immergée pendant une dizaine de jours au sein d'une véritable bande de potes. Durant plus d'une heure et demie de film bien aidée par des accompagnements musicaux finement sélectionnés, "La Colonie de Vacances" fait ainsi amplement honneur à son titre: rien de bien sérieux ici, juste le quotidien d'une quinzaine de personnages attachants qui, par le biais d'interviews, en laissant toute pudeur à l'entrée, et en oubliant même parfois la présence de la caméra, nous font partager leurs délires et leurs anecdotes sans jamais laisser cette impression de clan fermé que le public a parfois des artistes.

Blagues et gueules de bois sont donc à l'honneur, ce qui n'empêche jamais la musique de rester au centre des préoccupations. Le documentaire laisse ainsi une place importante aux nombreux extraits live, à de trop rares collaborations scéniques pourtant d'une redoutable efficacité, tous rendus agréables par un montage dynamique, comme une qualité d'image et de son très satisfaisante. Quarante minutes de bonus viennent d'ailleurs enfoncer le clou pour ceux qui en redemanderaient encore. Aussi, et c'est également tout le charme de ce film, Mariexxme tourne subtilement son objectif vers les les activistes de l'ombre rencontrés lors de cette tournée: autant d'organiseurs aimant et passionnés, que d'endroits parfois atypiques qui, souvent, donnent de leur corps et se battent pour que de telles initiatives puissent voir le jour.

Sans forcément le vouloir pleinement, La Colonie de Vacances remplit ainsi magnifiquement trois objectifs: replonger illico les nostalgiques dans l'ambiance, laisser rêver les autres à une deuxième tournée qu'ils ne manqueront plus, et proposer comme un état des lieux d'une certaine scène underground française qui, bien qu'on l'entende rarement se plaindre, mérite de si sympathiques attentions pour rappeler qu'elle existe. Pour tous, il en va de la survie du plaisir et de la joie.

Toujours un coup d'Avance !

Désir de prospective musicale - De l'important au dérisoire

Electric Electric, Marvin, Pneu, Papier Tigre - *La colonie de vacances* double 7" proposé par [Collectif-effervescence](#), [Kythibong](#), [Head Records](#), [Africantape 2010](#) en vente lors des concerts

Comme d'hab quand tout le monde (re)travaille, il y a encore des petits malins pour se croire toujours en vacances. Depuis vendredi dernier, quatre des formations les plus énergiques de notre beau pays nous proposent des rythmer intensément nos soirées de concerts au travers de leur tournée *La colonie de vacances*. Pour l'occasion, **Electric Electric, Marvin, Pneu, Papier Tigre** ont réalisé un double 7" (sorte de split au carré ?) qui sera en vente lors des différents concerts. Initiative follement intéressante et attrayante de rassembler sur un même plateau des groupes qui sont des références chacun dans leur style mais dont le lien commun est de s'exprimer de façon très vive. Cela fait déjà quelques années qu'il nous arrive de croiser le duo math rock **Pneu** pour des prestations toujours époustouflantes. On ne présente plus **Electric Electric** : formation la plus énervée du label alsacien **Herzfeld**. Les Nantais de **Papier Tigre** avec leur hargne mélodique particulière complètent subtilement ce début de plateau. Pour clore cette affiche d'exception : **Marvin** le trio fulgurant de Montpellier dont on ne cesse de louer les prouesses (sur disque et sur scène) ces derniers temps. En trois mots : QUE DU BON !



Retour sur la 11ème édition du Soy Festival (Nantes)

19/11/2013, par [Matthieu Chauveau](#) | Festivals | [f](#) [t](#) [8+1](#) [0](#) | [permalien](#)

Le festival Soy, je connais depuis un moment pour avoir assisté à plusieurs concerts lors des précédentes éditions, sans vraiment jouer le jeu du festivalier : une ou deux soirées et puis voilà, l'expérience s'arrêtait là. Je peux donc affirmer que cette onzième édition du festival sera la première réelle pour moi : une vingtaine de concerts étalés sur cinq jours dans différents lieux de la ville de Nantes. Un petit marathon, en somme, que j'effectue armé de mon fidèle Canon.

Cinq jours, et un peu plus, en fait. Quelques jours avant le début du festival proprement dit, petit tour de chauffe avec **la Colonie de Vacances**, le projet pharaonique des groupes noisy français Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric. Un concert un peu fou, donné au lieu unique et étiqueté "concert pré-Soy". Quatre scènes sont disposées dans la salle et les groupes se répondent, jouant tantôt à tour de rôle, tantôt à l'unisson. Tout ça est diablement puissant et impressionnant. Les quatre groupes ont des liens de parenté évidents mais chacun a son son distinct, son identité propre, et c'est une expérience tout à fait unique que de se retrouver au centre de tout ça, à tourner sur soi-même, surpris par le flow saccadé du chant de Pasquereau (Papier Tigre) répondant par surprise à la noise synthétique de Pneu à l'autre bout de la salle.





Le grand festival populaire de Laurent Garnier a lieu ce week end !

Par Charles Crost, Publié le 03/06/2014 à 18:54

Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? Laurent Garnier et ses copains montent le festival Yeah! dans le Vaucluse ce week-end. Direction Lourmarin !



Les organisateurs ont l'air tellement à la cool que ça peut parfois en sembler gênant, en témoigne la vidéo ci-dessous. Par contre, en terme de programmation, le trio formé par **Arthur Durigon**, **Laurent Garnier** et **Nicolas Galina** n'a pas fait trop de blagues : au contraire, à travers une ambiance bon enfant, il s'apprête à initier le public à une belle brochette de bons groupes étonnamment "rock".

On peut, par exemple, citer, **La Terre Tremble !!!**, qui joueront leur ciné concert autour de la version originale de *Tom & Jerry*. L'un des spectacle les plus impressionnant de l'année sera au rendez-vous, à savoir la **Colonie de Vacances** : ce show fomenté par quatre des meilleurs groupes de math rock de France – **Marvin**, **Pneu**, **Electric Electric** et **Papier Tiger** - se joue sur quatre scène en même temps. On saluera aussi la présence de l'excellent duo **69** et de **Tristesse Contemporaine** pour ce qui sera des musiques plus sombres. Du 6 au 8 juin 2014 !

Pour le solide, c'est ici :





17.10 // La Colonie de Vacances – Centquatre

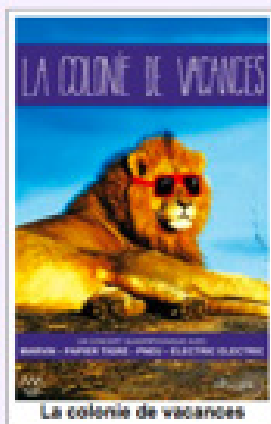
Un peu comme au Futuroscope mais en plus kraspek, la Colonie de Vacances (conglomérat occasionnel des brillants Marvin + Papier Tigre + Pneu + Electric Electric) vous propose une expérience sensorielle inédite où le gros (math-/punk-)rock vous enveloppe gentiment sur 360° pour mieux vous essorer le ciboulot. Déjà des milliers de spectateurs conquis à travers l'hexagone!





Rock > Pneu, Papier Tigre, Marvin > Review Concert / La colonie de vacances à Tourcoing (mars 2012)

Pourquoi aller se ruiner au Sonisphère pour aller voir des milliardaires sur scène alors qu'on a, en France, l'un des plus belles affiches avec la colonie de vacances... Du, pourquoi ? Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric sur une même soirée, c'est possible et ça se passait ce week-end à Tourcoing... Déclaration d'indie-pendance en bonne et due forme.



4 groupes à la fois semblables et différents, 4 fortes personnalités de la scène noise française, 4 actualités plus ou moins brûlantes et une seule et même motivation, à savoir déboîter les genoux du spectateur : ça c'est la colonie de vacances... Soit le plateau indie le plus alléchant du moment enrobé d'un concept assez érectile, et en plus ça passait ce week-end au Grand Mix de Tourcoing. 4 groupes de ce calibre dans le même panier, c'était inmanquable et les amateurs l'ont bien compris puisque c'était sold-out de chez sold-out en ce samedi soir de mars.

A soirée exceptionnelle, configuration exceptionnelle pour le Grand Mix, 3 autres scènes ont été ingénieusement ajoutées aux quatre points cardinaux de la salle, en plus de la grande scène, histoire d'en prendre plein les mirettes pendant une heure trente. Quatre groupes explosifs qu'on adonait voir en live individuellement, quatre répertoires à la puissance de feu ici décuplée par les interactions entre les gaziers. Après une intro' en forme de condensé, c'est Papier Tigre qui entame les "noise-tités" avec un "Restless empire" incisif, tandis que les Marvin prennent le relais avec "Roquedur" très cinglant, Pneu et Electric Electric ne sont pas en reste et nous livrent leur plus beaux parpaings math-noise également... Bref, ça enchaine à mort, les répts sont de courtes durées, le dialogue entre groupes fonctionne à merveille et visuellement, c'est carrément appréciable. Après un show détonant, les 4 groupes reviennent asséner un final en forme de feu d'artifices d'intensité noise percussifs et en modulation de temps. Bravo.

Petite réserve quand même pour le chroniqueur qui a un problème psychologique avec la musique et qui adore tout cerner lors d'un concert. Avec la colonie de vacances, j'en prends plein la tronche pendant une certaine durée et dans 4 directions, c'est manifestement un plaisir pour les sens mais aussi une source de frustration car il est quasiment impossible de tout voir, sauf si l'a passé tes vacances à Fukushima et/ou autre destination de rives riche en radioactivité.

JEUDI 26 DÉCEMBRE 2013

Best of 2013 : le classement MRM des 10 meilleurs Concerts



Depuis 2008 que le blog MRM existe, à coté de la saga impossible de la Best Song Ever, on prend un plaisir fou à vous faire partager les émotions ressenties en concert au contact des artistes. Chaque nouvelle année une nouvelle page blanche excitante s'offre à nous. Et comme de coutume lorsqu'arrive la trêve des confiseurs on se surprend à se remémorer ô combien l'année fut riche et intense en sensations...

2013 ne déroge pas à la règle. On a eu la chance de vivre un paquet de grands moments de live intenses et incandescents. Vieux briscards étonnement au top (Pixies, Chokebore), nouvelles pouces au charme renversant (Arthr Béatrice, Daughter), side-projects plus qu'intéressants (Fuzz, Atoms for Peace) et valeurs sûres de la scène underground Made in France (Marvin, Pneu, Electric Electric, Papier Tigre, Angil and the Hiddentracks, Overhead)... On aura tout eu cette année, et même un #1 de notre TOP 10 Albums (Deerhunter) qui a failli ne pas figurer dans le TOP Concerts : un comble...

NATIONAL / WEB / TOP CONCERTS (2/2)

Mind Riot Music - décembre 2013

http://mindriotmusic.blogspot.fr/2013/12/best-of-2013-le-classement-mrm-des-10_26.html

MRM 10 TOP CONCERTS 2013

1. Pixies à l'Olympia (30/9/13)
2. Arthur Beatrice à la Boule Noire (9/11/13)
3. Daughter au Café de la Danse (19/4/13)
4. Overhead au Nouveau Casino (31/1/13)
5. Villagers à la Maroquinerie (22/2/13)
6. Chokebore au Trabendo (18/11/13)
7. La Colonie de Vacances à la Gaité Lyrique (22/6/13)
8. Fuzz au Point Ephémère (24/9/13)
9. Atoms for Peace au Zénith (6/7/13)
10. Angil and The Hiddentracks à l'OPA Bastille (25/10/13)
10. Deerhunter au Trianon (22/5/13)

Et que dire du show de la Colonie de vacances à la Gaité Lyrique. Cela faisait des années que l'on avait pas été bluffé de la sorte. Avec un dispositif unique et original (4 groupes se faisant face dans un carré mettant le public au centre du spectacle) les 4 meilleurs groupes français de noise rock au sens large (Marvin, Pneu, Electric Electric, Papier Tigre) auront survolté la soirée... Enorme!

Mind Riot Music

lundi 24 juin 2013

La colonie de vacances (Marvin, Electric Electric, Pneu, Papier Tigre) à la Gaité Lyrique (22/6/13)



Soirée vraiment pas comme les autres à la Gaité Lyrique en ce samedi grisâtre de juin. Ce n'est pas un mais quatre groupes que l'on verra jouer en même temps ! Incroyable concept que ce plateau constitué par les meilleurs groupes français de la scène noise avec Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu qui se présentent sous le joli sobriquet de "la colonie de vacances".

Et oui, en France aussi on a des idées et du talent ! Après des années à arpenter les salles de concert, je n'avais jamais rien expérimenté de la sorte. Quatre groupes positionnés en carré dans 4 coins de la salle et le public au centre. Un groupe en lead sur un morceau avant la déflagration sonore : les quatre groupes se mettant à jouer en même temps. D'un seul coup l'atmosphère s'embrase, nos oreilles frémissent et nos sens sont déboussolés. On ne sait plus où donner de la tête, on se retourne, on tourne sur soi-même, on découvre le visage ébahi de nos voisins. On en prend plein les oreilles et on en redemande...

Une expérience sonore, visuelle et sensorielle assez bluffante... Dans ce tumulte noisy organisé, on reconnaîtra quelques titres d'Electric Electric ou de Marvin que l'on a déjà vu jouer au [Nuits Sonores](#) ou à [l'Espace B](#). Mais dans l'ensemble on aura surtout pris notre pied à découvrir ce spectacle OVNI.

Avec un tel dispositif, le public est comme replacé au centre de l'action et de l'attention. C'est innovant et terriblement risqué comme entreprise. Bravo aux groupes et à leur staff pour avoir réalisé une telle prouesse.

Décidemment, la scène underground française est au top ! Et on aimerait tellement que beaucoup plus de monde s'en aperçoive...

A lire également [Marvin à l'Espace B](#) ou encore [Electric Electric aux Nuits Sonores](#).

HEAVY MENTAL

Marvin, Papier Tigre, Electric Electric et Pneu : la colonie de vacances à Grrnd Zero

En bons kolkhoziens, les quatre groupes jouent dans un ordre différent chaque soir. Ils ne tirent pas au sort comme je l'avais cru au départ mais ils tournent, tout simplement. C'est ce qui explique que les Marvin jouent en premier ce soir alors que la veille ils avaient joué en dernier. Vu la renommée grandissante du groupe, beaucoup s'attendaient à ce que les Montpelliérains soient systématiquement en tête d'affiche mais il n'en est rien. Comme je connais un certain nombre de soiffards qui ne se déplaceront que pour absolument voir Marvin en concert et qu'à cette heure là ils doivent encore être scotchés en terrasse je passe un ou deux coups de téléphone pour prévenir les intéressés du bordel. D'un autre côté, cette façon de faire désacralisée et communiste d'organiser le passage des groupes sur scène me fait particulièrement rire et, après tout, on a déjà vu Marvin au même endroit en premier partie des Thugs pour leur reformation éphémère en 2008.

La colonie de vacances. C'est comme ça que Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu (quatre des meilleurs groupes français actuels option je fais du bruit, je saute dans tous les sens et j'aime ça) ont décidé d'appeler leur tournée commune, soit une petite dizaine de dates en France au mois de septembre 2010. De quoi franchement rigoler, entassés à dix-sept dans deux ou trois camions vénérablement pourris. De la bonne ambiance et de l'éclate comme seules feuilles de route.

Les labels Africantape, le Collectif Effervescence, Head records et Kythibong se sont en outre réunis pour éditer un double 45 tours comprenant un inédit de chaque groupe enregistré spécialement pour l'occasion (avec des réussites variables, on en reparlera), sorte de carte postale de cette tournée d'automne.

La colonie de vacances s'est donc arrêté le 16 septembre à Lyon, au Rail Théâtre/Grrnd Zero de Vaise, avant-avant dernière date d'un périple qui a emmené tout ce petit monde de Limoges à Paris en passant par Nantes, Strasbourg ou Freiburg (seule date allemande) pour finir à Toulouse via Marseille. Détail qui ne gâche rien, le Grrnd Zero profite de cette date exceptionnelle pour fêter son sixième anniversaire – on est encore loin de l'âge de raison mais on y arrive tout doucement. L'affiche, la date anniversaire ainsi qu'un prix des places résolument attractif sont très certainement la cause d'un Rail Théâtre rempli à bloc. Cette soirée va être complètement folle. Et qu'importe si j'ai déjà vu ces quatre groupes plusieurs fois en concert.

C'est donc devant un public encore un peu clairsemé que **Marvin** commence à jouer. Le groupe va avoir la tâche assez difficile de chauffer la salle. Dehors la queue pour pouvoir entrer est interminable. On peut dire ce que l'on veut du bitch disco noise hard rock kraut instrumental* du groupe et que l'on aime ou que l'on n'aime pas *Hangover The Top*, le deuxième album de Marvin paru cette année, on ne peut pas nier que le trio en connaît un rayon sur comment mener un concert à bien et surtout comment le transformer en grosse fête. Non seulement le groupe possède un répertoire complet de hits incontournables mais qui plus est sur scène ces trois jeunes et beaux athlètes envoient la sauce avec une fraîcheur et un enthousiasme parfois sidérant. Le plus spectaculaire est Fred, guitariste mais aussi maintenant clavier et chanteur, qui a fait des progrès de géant, il monopolise pas mal de l'attention alors que jusqu'ici c'était plutôt **Emilie**** (synthés et voix) et **Greg** (batterie et ventre plat) qui attiraient les regards. En plus on sent bien qu'il s'amuse comme un petit fou, il a constamment **un air de sale gosse**.

On admettra par contre que – fidèle à ses habitudes – le public lyonnais met lui du temps à l'allumage et lorsqu'il s'est enfin réveillé (et la salle presque complètement remplie) il est déjà temps pour Marvin de laisser la place au groupe suivant. Un dernier titre (*Conan Le Bastard* dédié comme il se doit aux amis de Zéro) en guise de rappel et c'est fini, tant pis pour les retardataires et les piliers de comptoirs***.

Le groupe suivant n'est autre que **Papier Tigre**. Après le concert, lors d'un échange d'impressions, je disais à un autre adorateur de ce trio nantais que je ne comprenais pas pourquoi ces trois garçons n'étaient pas des stars mondiales du rock indépendant connues de tous et pourquoi ils ne vendaient pas leurs albums par semi-remorques entières. Le lendemain matin, la première et unique chose définitivement urgente à faire a été de ressortir les deux LPs du groupe, **le premier sans titre** et *The Beginning And End Of Now* et de les réécouter avec autant de passion que lors de leur première découverte.

Tous les groupes de l'escale lyonnaise de la colonie de vacances ont été bons mais Papier Tigre a surclassé tout le monde et de loin bien que la musique du trio soit la moins évidente par rapport à celles jouées par ses trois petits camarades : mélodies curieusement tordues mais mystérieusement catchy, mesures impaires, breaks incroyables, batteur complètement impressionnant, guitaristes incisifs, chanteur haut perché mais toujours une musique fluide, coulant de source. Un vrai bonheur, autant pour les yeux que pour les oreilles et que pour le cœur.

Arrivent les trois **Electric Electric** (de Strasbourg) qui avaient fait une très grosse impression au Sonic en octobre 2009. Ici, la recette disco noise du trio est exactement la même, ultra efficace, ultra enlevée, mélange de groove imparable, de lignes de synthés froides, de riffs de guitares stridents, d'un peu de chant et d'un peu de tribalisme, le tout emmené par un batteur toujours aussi ahurissant de puissance, véritable moteur d'un groupe et d'une musique qui certes manquent un peu de nuances et de finesses. Mais on ne va quand même pas chipoter, hein ?

Allez si, juste un peu. Ne bénéficiant pas de l'effet de surprise, le post punk mâtiné de turbo funk de **Electric Electric** me surprend donc moins, voire me paraît un peu moins convainquant. Surtout le groupe joue trop fort à mon goût, ce qui finit par gâcher mon plaisir et m'entraîne en dehors du devant de la scène où la jeunesse locale palpitante et frénétique danse comme une folle. Que le groupe se rassure, je ronchonne mais il y a des signes qui ne trompent pas : après le concert j'entendrai plein de commentaires sur l'excellence d'**Electric Electric** et croiserai plein d'heureux acheteurs avec le LP ***Sad Cities Handclappers*** du groupe sous le bras. Les strasbourgeois ont visiblement explosé les ventes.

Le dernier groupe qui joue ce soir est donc **Pneu** et c'est une excellente chose. Les tourangeaux sont les plus foutraques et barrés du lot, ils ont toujours pour habitude de jouer à même le sol avec leur propre sono au milieu du public (Lightning Bolt style) et ils s'appêtent à foutre dehors les personnes du public qui n'attendaient que ça pour ne pas rater le dernier métro. Après le volume sonore de **Electric Electric** celui de **Pneu** me paraît presque faiblard pourtant il ne doit rien en être puisque **JB (batterie) arbore un magnifique casque anti bruits et que certaines réactions dans le public sont sans aucune équivoque.**

Les deux **Pneu** sont en excellente forme ce soir, oppressés par le public qui les cerne, et envoyant avec une rage punk décuplée leur math noise. Régalade de riffs tordus, batterie épileptique, rien ne les arrête si ce n'est quelques obligations administratives et légales**** – depuis que des immeubles d'habitation ont été construits derrière le Rail Théâtre les problèmes de voisinage se sont multipliés et ce soir le concert doit se terminer au plus tard à 01h00 – ce qui fait que **Pneu** choisira la fureur permanente et l'instabilité sonique comme seuls langages, délaissant le final heavy/sludge avec lequel le groupe a pris l'habitude de terminer ses concerts ces derniers temps et écourtant son set à la demande des personnes du **Grrnd Zero** (c'est le prix à payer s'ils veulent continuer à bénéficier de la salle pour organiser d'autres concerts). Ce sera finalement une bonne chose car **Pneu** joue exactement le genre de musique qui ne devrait jamais s'éterniser et qu'ainsi je peux rester sur une excellente impression.

INTERNATIONAL

WEB

Kaptin Is Dead

Printemps de Bourges 2015 – Part 2

Posted on [April 30, 2015](#)

Okay so here's **Day Two** of my **Printemps de Bourges** trip last weekend (**Day One** is [here](#) if you missed it). Who knows, we might even make it to a **Day Three** write up, which was definitely my favourite day.



La Colonie de Vacances was the first show we saw that day. A quadraphonic show comprised of 4 French 'Post Punk' / 'Post-Hardcore' bands – somebody else's definition, I am admittedly clueless in this arena.

The 4 bands took up each side of a room with their own speaker set up, all controlled by one guy on his iPad in the middle of the room. The bands each had a maximum of 3 members and included at least one guitar and one drum kit. Often they would play together, weaving in and out of each other or just all at the same time for maximum power, though it never got messy. This was rather disorientating for the audience who were all in the middle, but this only added to effect. For the most part each band took it in turns to start individually, with the sole lighting and focus on them, but then the rest of the room would kick in towards the end. It really was mightily impressive.

The bands involved were **Electric Electric**, **Marvin**, **Papier Tigre** and **Pneu**. Although a video doesn't do it true justice, I found this one from 2013 of the same project.



LIVE REVIEW: LA COLONIE DE VACANCES, LILLE, FRANCE, MAR. 21, 2015



The problem with orgies is that you're always peering over your shoulder out of fear of an errant money shot.

Likewise with La Colonie de Vacances.

A collective of four French rock bands, La Colonie de Vacances (French for "holiday camp") is a live collaboration in which the groups set up shop on separate stages, at the four points of the compass, with the audience smack in the middle. An inverted theater in the round, if you will.

Spectators mill about, wandering from one band to another. Often, they turn their backs to the stage closest to them to catch a glimpse of the other performers, who all play simultaneously. Such is the cross that swingers must bear: deciding where to focus their attention.

In fact, the playbill offers an enticing cast of characters:

Electric Electric: droney electronic rock trio from Strasbourg. Imagine Pitchblende stuck in a recurring synth loop.

Marvin: noisy punk-metal trio from Montpellier with a tasteful touch of keys.

Papier Tigre: exquisite post-hardCore trio from Nantes. Think Tortoise recording for Dischord.

Pneu: a drum-and-guitar spazzcore duo from Tours who marries the chaotic energy of Melt Banana with the ferocity and precision of Bad Brains.

That's 11 musicians in total. A titillating *ménage à onze*. Sure, the songs are

In fact, the playbill offers an enticing cast of characters:

Electric Electric: droney electronic rock trio from Strasbourg. Imagine Pitchblende stuck in a recurring synth loop.

Marvin: noisy punk-metal trio from Montpellier with a tasteful touch of keys.

Papier Tigre: exquisite post-hardCore trio from Nantes. Think Tortoise recording for Dischord.

Pneu: a drum-and-guitar spazzcore duo from Tours who marries the chaotic energy of Melt Banana with the ferocity and precision of Bad Brains.

That's 11 musicians in total. A titillating *ménage à onze*. Sure, the songs are mostly linear, which allows all players to contribute with minimal complications. But it's to the great credit of all four bands that this quadrophonic experiment doesn't devolve into a murk of skronk nor restrict itself to a dull recitation of pre-fab banality.

And like any good orgy, there are moments of tenderness, fits of aggression, and very little chit-chat. Each band takes turns playing some of its own tunes unaccompanied (highlights include Pneu's "Batatanana" and Marvin's "Discudance"), allowing the other three to take a blow before bringing in the full orchestra for a rousing collective outro. The performance is tight and mathy, yet sufficiently artsy to hold the audience's interest. The songs, most of them all-instrumental, range from euphoric trance to hard driving new wave to spastic hardcore.

With the encore, all lights are killed save for a single bulb hanging some 30 feet above the crowd. It sways violently, casting ominous shadows across the room. The effect is pleasantly nauseating.

Again, just like your finer orgies.

—Eric Bensei



La Colonie de Vacances à l'Aéronef

Posted on 26/03/2015 by BeCult

Ce samedi 21 mars, l'Aéronef était l'hôte d'une colonie de vacances pas comme les autres. Et qui dit colo ne veut pas forcément dire têtes blondes, shorts en toile et bottines. Papier Tigre, Electric Electric, Pneu et Marvin se sont rassemblés par amour du math rock et de ses arrangements complexes. Ensemble, ces quatre groupes forment [La Colonie de Vacances](#) et sillonnent les routes pour une série de concerts.

Perché au deuxième étage du centre commercial d'Euralille, en plein centre ville, [l'Aéronef](#) accueille plus de 70 concerts par saison ainsi que des résidences d'artistes, des expositions et autres projets culturels. Transformé en un véritable ring, prêt à héberger le match musical du soir, l'endroit est plongé dans l'obscurité. Tandis que le public, agglutiné au centre de la salle, attend patiemment le début des hostilités.

Quatre groupes répartis sur quatre scènes (aux quatre points cardinaux de la pièce) pour une expérience auditive hors du commun. Seules, à deux, à trois ou toutes ensembles, les formations suivent une structure commune, chacune apportant au fur et à mesure sa pierre à l'édifice : [Papier Tigre](#) et ses riffs abrasifs, le synthé analogique de [Marvin](#), [Electric Electric](#) et ses incursions electro, et le free jazz noisy de [Pneu](#). Et quand elles passent en mode quadriphonie, autant vous dire que ça claque comme un uppercut!

A la fois pointues et ultra-dansantes, les compositions de cette joyeuse bande de potes (dont certaines sont issues de leurs répertoires personnels) nous auront littéralement transportés. La Colonie saluera son public avec un rappel tonitruant des plus appréciables, pour conclure un set de deux heures qu'on aura pas vues passer.

Hélène Many

Crédit photo : [Laure Barreteau](#) et [Nicole Lapasin](#)

LOCAL

**PRESSE
WEB
RADIO**

Vienne - Poitiers - Festival

Less Playboy... trois jours à boire, à voir et à entendre

03/06/2015 05:38



Recommander

55

Tweeter

6



L'Américain Greg Saunier a composé une pièce de près d'une heure pour « La Colonie de Vacances ». - dr

Le 6e festival "Less Playboy is More Cowboy" débute demain au Confort Moderne de Poitiers. Trois jours pour en prendre plein les oreilles et les yeux.

A l'aube de la rénovation annoncée de l'emblématique salle de concerts et d'expos poitevine, le Confort Moderne entend fêter dignement ses trois décennies d'existence avec la 6^e édition de son festival pluridisciplinaire. Dès ce jeudi et durant trois jours, le Confort va ainsi « célébrer la création, l'indépendance, l'indiscipline et le plaisir » à travers 17 concerts, une [vaste rétrospective](#) de l'artiste contemporain Justin Lieberman et un « tiki bar » original.

Le festival permettra notamment d'entendre une création mondiale, jeudi soir, avec la première de la pièce composée par l'Américain Greg Saunier pour le collectif « La Colonie de Vacances ». Ce collectif, composé de quatre groupes français (les trios [Electric Electric](#), [Marvin](#) et [Papier Tigre](#), ainsi que le duo Pneu), tourne depuis 2011 dans un dispositif quadriphonique où chaque groupe occupe un coin de la salle de concert, cernant littéralement le public.



J'ai composé, en trois mois, une pièce de 53 minutes pour onze musiciens ne sachant pas lire une partition ! "

Greg Saunier, batteur et chanteur de Deerhoof

Pour donner davantage de relief à ce concert, le programmateur musical du Confort Moderne, Laurent Philippe, a eu l'idée de confier au chanteur et batteur du groupe américain [Deerhoof](#) le soin de composer une partition inédite pour cette formation hors-norme. « *Le problème, c'est qu'ils m'ont demandé de composer une heure de musique, sans préciser s'ils voulaient plusieurs morceaux ou une seule pièce, rigole Greg Saunier. J'ai donc composé, en trois mois, une pièce de 53 minutes pour onze musiciens ne sachant pas lire une partition, alors que je venais de passer deux ans à composer une pièce pour piano solo d'une durée équivalente... Et que je m'étais promis de ne jamais recommencer !* » Mais le natif de San Francisco a relevé le défi et imaginé un système de notation alphabétique qui a permis aux quatre groupes français qui composent « La Colonie de Vacances » de s'approprier ce répertoire.

La colonie de vacances met le feu à la Rodia

par Redaction on 21 mars 2015 dans Besançon Jura, Musique



g+1 0

Tweeter 1

Partagez 7

J'aime 18



La Colonie de Vacances à la Rodia de Besançon le 19 mars dernier – Photo : Laura Prenat/Diversions

Ambiance survoltée ce mercredi 19 mars 2015 pour la seconde édition de La Colonie de Vacances. Après un premier passage remarqué en 2010, les quatre groupes Papier Tigre, Pneu, Marvin et Electric Electric remettent le couvert. Retour sur la conversation musicale de l'année.

La grande scène de la Rodia a été réaménagée pour accueillir à ses quatre coins nos gladiateurs prêts au combat. D'un côté **Electric Electric** et **Papier Tigre**. Les premiers nous livrent des riffs rock à la limite de la transe. Un son et des mélodies très psyché sur lesquelles on se sent partir en trip, le tout réveillé par les breaks d'une batterie au accents punk. Papier Tigre navigue entre pop et rock. Ils respirent une jeunesse bien punchy et une fraîcheur un peu sale, à l'image des New-Yorkais des Strokes. De l'autre côté, Marvin et Pneu. Un trio mixte guitare, batterie, synthé/mix pour Marvin qui nous perd entre métal, transe psyché, électro, rock et indus. Tout un programme. Enfin, le duo guitare batterie/guitare de Pneu nous offre sur un plateau une noise à l'état pur. Une batterie hystérique et guitare possédée par on ne sait quelle force chamanique.

LOCAL / WEB / LIVE REPORT (2/2)

Diversions (Besançon) - mars 2015

<http://www.diversions-magazine.com/la-colonie-de-vacances-met-le-feu-a-la-rodia/>

Une carte rock en somme pour un menu qui nous fait saliver. Ces quatre-là semblent avoir été faits pour se rencontrer et jouer ensemble. Des sonorités et des influences différentes mais parfaitement complémentaires et superbement accordées. Les groupes se répondent, et les conversations se font à deux, trois ou quatre voix. L'un commence avec un

morceau de son répertoire, le riff est revisité par un autre groupe, poursuivi, complété. À l'infini. Le public est étourdi, ne sait plus où donner de la tête et de l'oreille. On est hypnotisé dans ce combat sans merci qui nous tire d'un bout à l'autre de la grande salle. Il faut noter également la qualité du travail des jeux de lumières qui met en valeur le concept d'échanges mélodiques. Les formations sont éclairées au fur et à mesure des prestations, parfois dans le noir, parfois en pleine lumière. Jusqu'au final, lors des deux rappels, sorte de transe psyché et métal, salle allumée, lampes se balançant et qui nous donnent le tournis. La foule est captivée, presque ensorcelée. C'est qu'ils ont mis le paquet, et n'ont lésiné ni sur la durée, l'intensité et la qualité.

Le show aura quasiment duré deux heures, on en sort lessivé, heureux et conquis, comme d'une expérience *Yellow Submarine* des Beatles ou du show Pink Floyd à Pompéi, des images et des sons plein la tête. Un seul mot nous vient en tête : merci.

- Laura Prenat -



La Colonie de Vacances à la Rodia – Photo : Laura Prenat/Diversions

Le boucan béni de la Colonie

MUSIQUE & SOIREES | article publié le Mardi 3 mars 2015 par Benjamin Mialot

Petit Bulletin n°34

Musique : Concert de La Colonie de Vacances (Marvin + Pneu + Papier Tigre + Electric Electric) au FIL



Les Quatre Fantastiques. Le Club des 4. Les quatre cavaliers de l'Apocalypse. Les quatre filles du docteur March. Les quatre Charlots mousquetaires. L'union ne fait jamais autant la force que lorsque la somme des individus la constituant est égale à ce nombre qui, en Extrême-Orient, symbolise le chaos. Ce même chaos que les groupes Marvin, Electric Electric, Pneu et Papier Tigre, soit le dessus du panier de la noise d'origine française, ordonnent en prenant soin de ne pas le faire disparaître, pour reprendre une formule du réalisateur mexicain Michel Franco – dont on n'aime pas franchement le cinéma, mais c'est une autre histoire. Depuis 2010, ils le font de concert sous le nom de La Colonie de Vacances. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes : quatre scènes réparties dans autant de coins du lieu d'accueil, en l'occurrence Le FIL, onze musiciens, quatre batteries, cinq guitares, trois claviers (le compte n'est pas bon, c'est normal, il y en a un qui triche), deux heures de furie sonore, un nombre indéterminé de nouveaux morceaux, une perte auditive de vingt à quarante décibels à la fin et une date à retenir, le 26 mars. Benjamin Mialot

La Colonie de Vacances : Marvin + Pneu + Papier Tigre + Electric Electric,
jeudi 26 mars à 21h, Le FIL

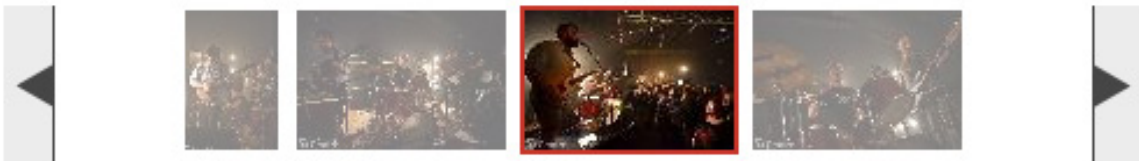
■ CHER > BOURGES 25/04/15 - 22H54

La Colonie de vacances, ou l'énorme claque d'un show à quatre groupes ▶

Lu 1626 fois



Un des deux guitaristes de Papier Tigre a parfois accompagné les musiques au chant. Au fond, le groupe Marvin. - Stéphanie Para



La poignée d'heureux élus qui ont pu assister, ce samedi au Nadir dans le cadre du Printemps de Bourges, à une des deux représentations de la Colonie de vacances ont pris une grosse claque musicale.

Le principe : quatre groupes sont positionnés sur quatre scènes, aux quatre coins de la salle. Au milieu, le public qui, pendant 1h30, va assister à un jeu de questions-réponses entre Pneu, Electric Electric, Papier Tigre et Marvin. Tantôt, un groupe commençait un morceau seul puis était rejoint par les trois autres, tantôt, chacun jouait en alternance... Ou alors, c'était deux groupes qui se renvoyaient la balle, face à face.

Si on avait pu filmer le concert, ça aurait donné quelque chose comme ça.



Un concept que ces quatre-là présentent dans des concerts dans toute la France, et à Bourges ce samedi pour la première fois, dans une coproduction Printemps de Bourges - Emmetrop. Dans ce quatuor, on retrouve le même goût pour la musique instrumentale, énergique, rythmée. Et même si on pouvait sentir des petites différences de styles, entre les influences rock années 60 de Papier Tigre et le genre plus bruitiste et aux touches electro d'Electric Electric, le tout était accordé à l'unisson.

**Un son qui vient de partout
et vous prend aux tripes**

Car ce qui a impressionné, c'est la précision de leur jeu et de leurs échanges, calés comme des horloges suisses. On n'imagine pas les innombrables heures de répétition qu'il a fallu pour orchestrer tout ça. Le public, lui, envoûté, ne savait plus où donner de la tête. Imaginez-vous du gros son rock venir de partout et vous prendre aux tripes ! Surtout quand les riffs de chacun, assez simples et répétés en boucle -une des bases du genre math-rock-, s'additionnent, s'entrecroisent et se marient dans des harmoniques qu'on entend trop rarement.

L'énergie déployée par les musiciens -mention spéciale au batteur de Pneu, qui, tout en sueur, a martyrisé son pauvre instrument- n'a fait qu'électriser l'ambiance dans une salle comble et à guichets fermés -les places étaient limitées à un peu plus de 100 personnes pour chaque concert. A la fin, le public en redemandait et on le comprend. Une expérience comme ça, on n'en vit pas tous les jours.

Jean-Baptiste Allemand



ON EST ALLÉS DÉCOUVRIR DES GROUPES AU PRINTEMPS DE BOURGES

Par [SPARSE CLUB](#) / 01/05/2015 [Sur le ter-ter](#) / [1 commentaire](#)

Difficile de résumer le [Printemps de Bourges](#) en quelques lignes. Le Printemps de Bourges, c'est un poids lourd de la musique en France, c'est là où tu peux retrouver tout ce qui est bien mainstream et à la mode mais aussi tous les artistes émergents qui tourneront près de chez toi dans les prochains mois. Le Printemps de Bourges, c'est des rencontres, des discussions, des interviews et surtout des découvertes musicales hors du commun.

Après avoir un peu zoné dans l'espace pro, grillé quelques clopes et vidé quelques verres, direction le Nadir. Le Nadir, c'est un ancien hangar qui sert de salle de spectacles géré par l'association de projets culturels [Emmetrop](#). Le lieu est classe et l'équipe super cool. On a vu la Colonie de Vacances. Puisque tu étais forcément à leur concert à La Vapeur il y a un an et demi, tu sais déjà que le set de ces quatre groupes qui jouent tout autour de toi est énorme. Il faut quand même noter que, puisque le concert était complet à 21h, les quatre groupes -Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin- ont donné un autre set à 17h30. Ça c'est rock : enchaîner deux concerts au même endroit parce qu'il y a une demande du public. Et puis, ça a été l'occasion de croiser le sosie d'Yves Jamait au bar qui nous a proposé un super spectacle de jongle avec des tickets boissons.

LE PROGRÈS.fr

Publié le 13/03/2015 à 05:00 |

BESANÇON. Le show en quadruphonie de la Colonie de Vacances à la Rodia



L'impressionnant arsenal scénique de la Colonie de Vacances. Romain Étienne



Votre vote : ★★★★★

Expérience scénique et sonore décoiffante prévue à la Rodia mercredi 18 mars pour la représentation du super groupe « La Colonie de Vacances », projet commun de quatre groupes français vraiment difficiles à étiqueter. Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre ont en commun un goût pour une musique instrumentale vibrante venue du rock, mais dopée au noise et à l'électronique, vraiment excitante pour qui veut bien se laisser aller à cette transe électrique et percussive. Les nombreux colons musiciens ont imaginé un show en quadruphonie, chaque groupe occupant un côté de la salle et le public se retrouvant au milieu. Démarre alors une fantasque partie de ping-pong sonore, avec tonnerre de batteries, pédales d'effets en folie, forêt de guitares et de basses, nuées de synthés vintage sous forme de séquences très écrites et de folle improvisation. Du jamais vu, et du jamais entendu !

Mercredi 18 mars à 20 h 30 à la Rodia à Besançon. 15 euros en location sur www.larodia.com

Colonies de vacance Voile

Pour ados dans le Golfe du Morbihan Stages en cata, dériveur, croisière





PLACES À GAGNER : DIJON CALLING, ROLLER DERBY, LA CANCALE, LA RODIA, ESPACE MENDÈS-FRANCE...

Par [Amandine](#) / 09/03/2015 [Places à gagner](#) / [25 commentaires](#)

Tous les lundis, retrouvez une sélection de spectacles et concerts ainsi que des places offertes par le service marketing de Sparse. Pour jouer et tenter de remporter votre précieux ticket, il suffit de vous manifester dans les commentaires en précisant l'événement qui vous intéresse. Les gagnants seront tirés au sort et contactés par mail.



La Rodia : La Colonie de Vacances : Marvin + Papier Tigre + Pneu + Electric Electric
mercredi 18 mars – 20h30

2 places à gagner – [Plus d'infos](#)

tags : noise, quadriphonie, ouf

“La Colonie de Vacances, est un joyeux regroupement de quatre groupes très actifs à savoir Electric Electric, Papier Tigre, Marvin, Pneu. Ils nous proposent un concert un peu particulier en quadriphonie. La scénographie exceptionnelle place le public au centre d'un match de ping-pong sonore à deux, trois ou quatre équipes. 4 batteries, une dizaine d'amplis, une quarantaine de pédales, une forêt de guitares et de basses, des synthés vintage comme s'il en pleuvait (je t'aimais je t'aime et je t'aimerai) pour un répertoire tantôt calculé, tantôt improvisé mais toujours partagé !”

Attention : Pour gagner vos places sur cette soirée, répondez correctement à la question super compliquée suivante : **combien de groupes forment la Colonie de vacances : 4, 835 ou 875 ?** (une seule réponse est la bonne)

LA RODIA EN QUADRIPHONIE



11/03/2015 à 05:00



La Colonie de vacances revient à La Rodia, mercredi 18 mars à Besançon. A l'affiche : Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric pour un « match de ping-pong sonore ».

Région

Haute-Normandie : notre sélection des spectacles du premier trimestre 2015

Publié le 03/01/2015 à 23H40

Partager



Réagir



Sélection. 2015 s'annonce riche en événements culturels. Nos choix des rendez-vous à ne pas manquer.

Voici, classés par genres, les incontournables culturels de ce début d'année sur les scènes de la région.

MUSIQUES ACTUELLES

Les Nuits de l'Alligator reviennent à Rouen avec une triple affiche, toujours consacrée au renouveau des musiques issues du blues. Tout en haut, le duo (mais quatuor sur scène) new-yorkais Heavy Trash, toujours mené par l'ex-Speedball Baby Matt Verta-Ray et le prolifique Jon Spencer (Pussy Galore, Blues Explosion...). Au programme, un plongeon dans le rock'n roll et le rockabilly le plus pur ! Mais aussi Hayseed Dixie, qui revisite façon square-dance les standards du rock moderne. Et aussi Bloodshot Bill, Canadien hanté par le spectre de Nashville.

Le 26 février au 106 à Rouen.

La Colonie de Vacances, c'est quand même en hiver : trois groupes cultes de la scène noise-rock française se réunissent entre copains pour livrer une expérience live unique. Soit Marvin, Electric Electric et Papier Tigre, rien que ça. Jouant répartis aux quatre coins de la salle, ils prendront le public au milieu d'une symphonie jubilatoire, rebondissant chacun sur les accords des autres, en même temps ou séparément.

Le 21 février à l'Abordage à Evreux.

Venus tout droit de Portland, Oregon, les Dandy Warhols viendront délivrer leurs hymnes à la bohème urbaine, parfumés au psychédéisme du Velvet Underground et à la pop 60's. Après vingt ans d'activité au compteur, les stars du film « Dig ! » sont de nouveau sur les routes avec un album enregistré en public, « Live at the Wonder », comme pour mieux célébrer leur inextinguible appétit de road-trips rock'n roll.





Nouveautés capitales



BLAISEAU/ITEM

Quadriphonie

Le **Centquatre** accueille, le 17 octobre, un concert vraiment pas comme les autres. Le public sera en effet placé au centre d'un match de ping-pong sonore, entouré de quatre scènes sur lesquelles se produiront simultanément Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre. Ces formations à l'énergie débordante se répondront pour proposer une expérience scénique inédite... et bruyante!

➤ **Le Centquatre**,
5, rue Curial, XIX^e.
01-53-35-50-00. www.104.fr



DS

Chic transalpin

L'enseigne **Borgo delle Tovaglie**, référence de la décoration en Italie, vient d'ouvrir, à Paris, sa première boutique à l'étranger. Linge de maison, objets de décoration, luminaires et vaisselle dévoilent leurs charmes à côté d'un espace restauration de spécialités transalpines et d'une cave à vins.

➤ **Borgo delle Tovaglie**,
4, rue du Grand-Prieuré, XI^e.
09-82-33-64-81.
www.borgodellertovaglie.com



Franchir le mur du son

Prêt à tenter une nouvelle expérience d'écoute en pénétrant l'univers fascinant du son haute définition ? Audio Garden, toute première enseigne française consacrée à l'audiophilie nomade, vient d'ouvrir. Dans ce repaire cohabitent les appareils destinés aux mélomanes les plus exigeants. Ces puristes adjoignent à leur baladeur Fiiio, iBasso ou Astell & Kern un casque Audeze ou Hifiman, voire un modèle intra-auriculaire réalisé sur mesure (de 50 à 300 €). Le résultat se révèle saisissant.

➤ **Audio Garden**,
6, rue Hippolyte-Lebas, IX^e.
01-71-32-80-88.
www.audiogarden.fr

Braises en ville

Ouvert fin septembre par Arnaud Champetier et David Vidal (*photo*), venus du monde de la publicité, le restaurant **Flesh** célèbre la cuisine au barbecue, mode de cuisson unique de l'établissement. Pas de place ici, cependant, pour la merguez suintante : le chef Simon Lewis, passé chez Spring et Frenchie, prône la légèreté et la finesse, piochant ses produits chez Terroirs d'avenir. Le client choisit tout d'abord la pièce maîtresse de son repas (travers de porc, crevettes ou bœuf argentin). Il opte ensuite pour une sauce — menthe, chimichurri ou bleu — puis un accompagnement soigné, du type carpaccio de légumes, frites haute couture ou salade travaillée. Carte : 15-35 €.

➤ **Flesh**, 25, rue de Douai, IX^e.



ES



De l'art en bar

Pas d'enseigne, une devanture brute et un air de hangar réhabilité, du mobilier chiné, une baignoire-potager à l'entrée... Du côté d'Oberkampf, **L'Impasse** rappelle les structures du même genre qui poussent à Londres ou à Berlin. L'espace carré abritera un atelier d'artistes, ouvert sur un bar-restaurant. Celui-ci offrira de croquer un bagel cuisiné à la française en buvant une bière Batignolle (compter de 10 à 15 €).

➤ **L'Impasse**, 4, cité Griset, XI^e.



CONCERTS

La Colonie de vacances : au temps béni des...

La colo est de retour ! Et les quatre monos **Pneu**, **Marvin**, **Papier Tigre** et **Electric Electric** ont bien organisé le séjour. Après avoir préparé de nouvelles créations en résidence au 104 (Paris), la quadriphonie vous donne rendez-vous au LIFE, lieu idéal pour mettre en valeur cette scénographie innovante et l'énergie rock qu'elle libère. Entouré des 4 groupes, on profitera de cette expérience d'entrée en fusion avec une foule entière au sourire béat ! Les sons vous feignent, vous font tourner sur vous-même, vous percutent de face ou de toutes parts, mettent à l'épreuve vos sens et vous exaltent.

Colonie de vacances rock au Tetris du Havre

Publié le 14/11/2014 à 22H01

Partager    Réagir 

Concert. Le Tetris au Havre a invité La Colonie de vacances, alias Marvin, Pneu, Papier Tigre et Electric Electric, à se produire ce soir. Soit onze artistes rock sur quatre scènes jouant autour du public...

www.muraillesmusic.com/artistes/la-colonie-de-vacances/

Un concert quadriphonique, c'est ce que propose ce soir le [Tetris](#) au Havre avec [La Colonie de vacances](#). Explications avec Éric Pasquereau, chanteur et guitariste de Papier Tigre.

Pourquoi un concert à quatre groupes ?

« L'idée est de disposer quatre scènes aux quatre coins de la salle avec le public au milieu. C'est un système de quadriphonie. Les quatre groupes sont différents mais jouent ensemble : Marvin, Pneu, Papier Tigre et Electric Electric, soit onze musiciens au total. »

Quel est l'intérêt d'un tel dispositif ?

« L'idée est de jouer ensemble des compositions communes écrites spécialement pour La Colonie de vacances. Pour le public, ça change des concerts traditionnels où tout le monde regarde la même scène. Là il y a des interactions aussi bien entre les musiciens et le public, ce qui agit aussi sur la manière de ressentir la musique. Ce dispositif permet de se plonger dans la musique sans trop avoir à se soucier de ce qui se passe sur scène. Il y a des sensations sonores que l'on se retrouve pas dans les concerts traditionnels puisque le son arrive de tous les côtés. »

Le public doit donc tourner sur lui-même ?

« En gros il y a des gens qui s'embrassent ! Car chacun se tourne du côté qu'il veut. Ce qui crée un côté social qui peut d'ailleurs être gênant pour certaines personnes alors que d'autres vont adorer. Il y a un petit côté métro parisien dans le public ! C'est assez intéressant de voir comment les gens se comportent. Mais l'idée de base est plutôt de se promener, de voir comment le son se projette dans différents endroits à l'intérieur du carré. C'est comme ça que les gens prennent le plus de plaisir. »

Comment est née l'idée de jouer tous ensemble ?

« Déjà, on se connaissait pour avoir joué sur la même scène mais dans une configuration traditionnelle où chacun tour à tour jouait son répertoire. En 2010, le festival d'art contemporain Rayons Frais à Tours nous a réunis en plein air. Nous avions chacun notre scène mais ne jouions pas en même temps. Le public allait de scène en scène. On a alors décidé d'enrichir l'expérience en jouant les uns avec les autres. Le concept de la quadriphonie est né du mélange de ce que nous a proposé ce festival et ce qu'on a pu ajouter à la démarche. »

Pourquoi ce nom Colonie de vacances ?

« [Rires] Juste avant la première tournée, on se disait que ça allait être comme une colonie de vacances. Il n'y a pas eu de brainstorming géant pour nommer le projet, c'est venu tout simplement, spontanément. »

Quel est le style musical ?

« On est dans le rock, dans une vraie énergie rock de concert live. Après il y a des passages qui peuvent être plus inspirés par des musiques contemporaines ou électroniques... »

Jouer loin les uns des autres, est-ce difficile ?

« Oui mais c'est surtout très excitant et très drôle. Il y a ce contact avec les gens au milieu qui nous regardent. Sur un morceau on fait tourner d'une scène à l'autre les caisses claires, cela fait un roulement qui tourne autour du public ; tout l'espace est occupé. Et la proximité nous permet de lire la surprise sur le visage des gens, ils nous regardent en souriant. J'affectionne particulièrement ce rapport humain. C'est très organique. »

LA COLONIE DE VACANCES

Aujourd'hui samedi 15 novembre à 20 h 30 au Tetris, Fort de Tourneville, 33 rue du 329e RI au Havre. Tarifs : de 18 à 12 €. Réservation au 02 35 19 00 38.

Un concept de concert délirant au Lieu unique

Nantes - 24 Octobre 2013



Facebook

Twitter

Google+

✉

Achetez votre journal numérique

Entretien

Pierre-Antoine Parois et Grégoire Bredel, batteurs de Papier Tigre et Marvin.

Quels sont les groupes qui forment La Colonie de Vacances ?

Il s'agit de Marvin (Montpellier), Electric Electric (Strasbourg), Pneu (Tours) et Papier Tigre (Nantes). On arrive à une trentaine de concerts depuis la naissance du projet, en juillet 2010, sur une idée du programmeur du Temps Machine à Tours. Mais on se connaissait tous depuis des années. On appartenait à la même scène, on avait fait des tournées ensemble...

Quatre groupes qui se répondent des quatre coins d'une salle, c'est inédit et un peu fou...

Pour que ça marche, il faut que les scènes ne soient pas trop éloignées les unes des autres et qu'elles forment un vrai carré, afin que les musiciens puissent se voir correctement et que le son soit équilibré. Mais les quatre groupes ne jouent heureusement pas tout le temps en simultané pendant 1 h 30. Les passages en vraie quadriphonie font justement leur effet parce qu'ils sont attendus. On joue beaucoup sur les dynamiques différentes qu'apporte chaque groupe. On essaye de faire quelque chose de puissant et surprenant, mais qui laisse aussi respirer.

Comment cela se passe-t-il au niveau de la composition ?

Au départ, on a retravaillé les morceaux déjà existants des différents groupes. Mais aujourd'hui on est à pas loin de la moitié du set composé spécialement pour La Colonie de Vacances, lors de résidences comme celle-ci.

Un disque, un jour ?

Cela serait techniquement super-compiqué. Et puis ce n'est pas trop l'idée : La Colo c'est un truc de scène. Les gens circulent sans arrêt entre les groupes, se retournent, se voient... Cela n'aurait pas grand intérêt de se balader entre quatre enceintes dans son salon (rires).

Samedi 26 octobre, à 20 h 30, au lieu unique, 2, quai Ferdinand-Favre à Nantes. Tarif : de 11 à 20 €. Contact : 02 40 12 14 34. Le concert est donné en préambule du festival Soy, qui se poursuivra, du 30 octobre au 3 novembre, dans différents lieux nantais.

Un concept de concert délirant au Lieu unique

La Colonie de Vacances présente demain le résultat de sa résidence au Lu. Dispositif scénique insensé, quatre groupes dans la même salle et le public au milieu, pour une partie effrénée de ping-pong rock.

Entretien

Pierre-Antoine Parois et Grégoire Breudel, batteurs de Papier Tigre et Marvin.

Quels sont les groupes qui forment La Colonie de Vacances ?

Il s'agit de Marvin (Montpellier), Electric Electric (Strasbourg), Pneu (Tours) et Papier Tigre (Nantes). On arrive à une trentaine de concerts depuis la naissance du projet, en juillet 2010, sur une idée du programmeur du Temps Machine à Tours. Mais on se connaissait tous depuis des années. On appartenait à la même scène, on avait fait des tournées ensemble...

Quatre groupes qui se répondent des quatre coins d'une salle, c'est inédit et un peu fou...

Pour que ça marche, il faut que les scènes ne soient pas trop éloignées les unes des autres et qu'elles forment un vrai carré, afin que les musiciens puissent se voir correctement et que le son soit équilibré. Mais les quatre groupes ne jouent heureusement pas tout le temps en simultané pendant 1 h 30. Les passages en vraie quadriphonie font justement leur effet parce qu'ils sont attendus. On joue beaucoup sur les dynamiques différentes qu'apporte chaque groupe. On essaye de faire quelque chose de puissant et surprenant, mais qui laisse aussi respirer.



Comment cela se passe-t-il au niveau de la composition ?

Au départ, on a retravaillé les morceaux déjà existants des différents groupes. Mais aujourd'hui on est à pas loin de la moitié du set composé spécialement pour La Colonie de Vacances, lors de résidences comme celle-ci.

Un disque, un jour ?

Cela serait techniquement super-compliqué. Et puis ce n'est pas trop l'idée : La Colo c'est un truc de scène. Les gens circulent sans arrêt entre les groupes, se retournent, se voient... Cela n'aurait pas grand intérêt de se balader entre quatre enceintes dans son salon (rires).

Samedi 26 octobre, à 20 h 30, au lieu unique, 2, quai Ferdinand-Favre à Nantes. Tarif : de 11 à 20 €. Contact : 02 40 12 14 34. Le concert est donné en préambule du festival Soy, qui se poursuivra, du 30 octobre au 3 novembre, dans différents lieux nantais.

LA VOIX DU NORD



LA VOIX DU NORD
LUNDI 28 OCTOBRE 2013

12 MÉTROPOLE LILLOISE | AVANT-PREMIÈRES

COUP DE CŒUR

« Nougou électro(n) libre » à Wasquehal ▶ Dans ce spectacle élaboré par Lulu, chaque chanson de Nougou est habitée par une création vidéo qui la dévoile et la révèle. Les mots swingent sur la musique, la lumière fuse dans cette œuvre graphique et sonore. Dimanche 3 novembre, à 17 h, à l'espace Gérard-Philipe, 22, rue Louis-Lejeune. 9 €. Précédé d'une présentation de saison de La Tulipe à 16 h. ☎ 06 82 50 73 29. ■



DÉCOUVRIR

« Bon'App ! » à la MFV à Lille ▶ Au menu de cette création audacieuse du chorégraphe Nabil Ouelhadj, deux ingrédients qui cohabitent à merveille : la danse et le beat-box, servis par trois personnages atypiques qui se confrontent à la question de l'alimentation. On parle de nourriture, de goût, de colorants, de conservateurs ou de chimie, mais surtout du plaisir de déguster et partager. Dès 6 ans. Mercredi 30 octobre, à 15 h, à la Maison folie de Wazemmes, 70, rue des Sarrazins. 5/3 €. ☎ 03 20 78 20 23. ■

EXPÉRIENCE NOISE

La singulière quadriphonie de la Colonie de vacances, à Roubaix

Ce jeudi, la Colonie de vacances revient dans la région. Son premier passage, Éric, membre du trio nantais Papier Tigre, s'en souvient encore : « C'était au Grand Mix. Une belle colonie, comme on dit. » Et ceux qui ont assisté à ce concert sont sortis giffés par cette expérience singulière où le public, coincé entre quatre scènes, est submergé par une succession de vagues sonores. Car la Colonie de vacances est un

concept musical unique, scénique et très électrique. Le collectif est porté par quatre groupes distincts, reconnus depuis dix ans sur la scène indépendante. Ils sont nantais, strasbourgeois, montpelliérains ou tourangeaux. Et à force de se croiser sur les routes, de jouer dans les mêmes festivals, les onze musiciens de Papier Tigre, Electric Electric, Marvin et Pneu, chantres de la musique « noise », ont créé une

colonie parallèle en 2010. À l'origine, une petite tournée entre potes devenue quelque chose de plus gros, d'inédit. « On nous a d'abord proposé de faire un juke-box avec les quatre groupes dans la salle, explique Éric. Et à la suite de ça, on a changé le concept en quadriphonie. Quitte à jouer ensemble, autant qu'on le fasse vraiment. » Sur les morceaux des différents groupes dans un premier temps.

Mais trois ans et une trentaine de dates plus tard, le projet a pris une autre dimension. « À chaque fois qu'on faisait la Colonie, on se disait que c'était la dernière, se souvient Éric. Aujourd'hui, les objectifs ne sont plus les mêmes. On se rend compte que ça va tourner longtemps. On ne pensait pas que ça allait être aussi facile, vu les contraintes techniques. » Jeudi soir, aux quatre coins de la Condition publique, les onze musiciens présenteront de nouveaux morceaux, plusieurs compositions propres au collectif. La Colonie sort juste d'une résidence de création à Nantes. Preuve que ces vacances, à la base éphémères, sont parties pour durer. ■ CH.-O. B.



Un public coincé entre quatre groupes dans une scénographie inédite : la Colonie de vacances est une expérience. PHOTO ROMAIN ÉTIENNE

▶ Jeudi 31 octobre, à 20 h, à la Condition publique, 14, place Faidherbe à Roubaix. En collaboration avec Ali Bon! Productions. 12/8 €. ☎ 03 28 33 48 33.

THÉÂTRE DU NORD

Les élèves de l'EPSAD dans « Macbeth », de Shakespeare



Pour Stuart Seide, directeur de l'EPSAD et metteur en scène, « Shakespeare est la base de tout ».

Les quinze étudiants de la promotion 4 de l'EPSAD (École professionnelle supérieure d'art dramatique) présentent un atelier qu'ils ont préparé sous la direction de Stuart Seide. Le metteur en scène, directeur du Théâtre du Nord, a choisi Macbeth, une des grandes

œuvres de Shakespeare. « Je demande aux élèves de la prendre en charge en explorant ses richesses et ses sens multiples. » ■

▶ Ces lundi 28 et mardi 29 octobre, à 20 h, au Théâtre du Nord, place De Gaulle à Lille. Entrée libre sur réservation, ☎ 03 20 14 24 24.

SPECTACLES DE LA SEMAINE

www.lavoixdunord.fr/culture-loisirs/sorties-lille-metropole

Mardi 29 octobre

POP
Lightning Dust ▶ Surfent sur la vague vintage, le duo canadien présente *Fantasy*, nouvel album empreint de nostalgie avec ses mélodies vocales atmosphériques et ses instrumentations minimalistes. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12/11/10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

ROCK
Play@home #7 ▶ Une soirée qui consacre un plateau à la riche création musicale eurorégionale. Avec BRANS (Belgique) + Obsolete Radio (Mauveuge) + Hofferder (Tourcoing). À 20 h au Grand Mix, place Notre-Dame à Tourcoing. 5 €. ☎ 03 20 70 10 00.

SPECTACLE
Messmer, « Le Fascinateur » ▶ Prévu au théâtre Sébastopol à Lille, le spectacle est REPORTE au 13 janvier 2014. 48 à 37 €. ☎ 03 20 33 17 34.

Jeudi 31
PUNK ROCK
Bleached (+ Okay Monday) ▶ De l'énergie, des mélodies et un enthousiasme communicatif, c'est ce que livrent les sœurs californiennes, en tournée avec *Ride Your Heart*. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12/11/10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

HIP-HOP
Seth Gueko (+ Alkpoté) ▶ Son nouvel opus, *Bad Cowboy* est le plus abouti en termes de textes et de musique. Lui qui a collaboré avec quasiment tout le rap français a choisi d'aller plus loin encore avec un sacré casting : Orelsan, Kery James, Bigard, Soprano, Lacrim, Mac 1er, Rim-K, Mr Probz, Zekwe Ramos... À 20 h à la Boîte à musiques, 15, rue Amé-

dée-Prouvost à Wattrelos. 16.80 €. ☎ 03 20 02 24 71.

OPÉRETTE
Nos tendres années ▶ Un hommage à la chanson française pour revivre des moments doux, de joie, d'émotion et de nostalgie. À 14 h 30 au théâtre Sébastopol, place Sébastopol à Lille. 25/18 €. ☎ 03 20 54 44 50.

Vendredi 1^{er} novembre
HARD ROCK
Spiritual Beggars ▶ Le groupe suédois fondé en 1992 est en tournée avec un huitième album, *Earth Blues*, toujours marqué par un style fortement ancré dans les années 70. À 20 h au Splendid, place du Mont-de-Terre à Lille. 18/14 €. ☎ 03 20 33 17 34.

Samedi 2
POP
Jackson Scott (+ Vampire) ▶ Le jeune prodige de Caroline du Nord est en tournée avec *Melbourne*, douze chansons enregistrées dans sa chambre à coucher. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12 à 10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

ROCK
Deerhunter ▶ Initialement prévu au Grand Mix à Tourcoing, le concert est ANNULÉ. ☎ 03 20 70 10 00.

Dimanche 3
ROCK
My Bloody Valentine ▶ Initialement prévu à l'Aéronef à Lille, le concert est ANNULÉ. ☎ 03 20 13 50 00.

ELECTRO-POP
Baths ▶ L'Américain présente *Obsidian*, savant mélange de beats électroniques hantés par des chants pop. À 18 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12 à 10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

GAGNEZ VOTRE DINER-CROISIERE AVEC
FRANK MICHAEL

écoutez **MONA FM**

Lille 99.8 - Lens 101.9 - Arras 90.3

Du lundi 28 octobre au samedi 2 novembre sur Mona FM
GAGNEZ VOTRE SOIREE A PARIS AVEC FRANK MICHAEL

Au programme : Diner-Croisière-Concert sur le bateau L'Excellence à Paris avec concert de Frank Michael devant la Tour Eiffel. Si vous entendez 2 titres de Frank Michael, appelez le 03 20 35 80 00

www.monafm.fr - f Mona FM - Officiel

Nouvel album sortie le 4 Novembre

5256

LA VOIX DU NORD

Région > Roubaix et ses environs

Le quadruple concert, un nouveau concept à la Condition Publique à Roubaix

PUBLIÉ LE 05/11/2013 - MIS À JOUR LE 05/11/2013 À 12:10

DOMINIQUE DELARUE (CLP)

[Recommander](#)

0

[Tweeter](#)

1

[g+1](#)

0



[Réagir](#)

Le journal du jour
à partir de 0,49 €

Quatre concerts en même temps. C'est un concept original que La Condition Publique proposait à un public venu en nombre jeudi soir.



| - A + |

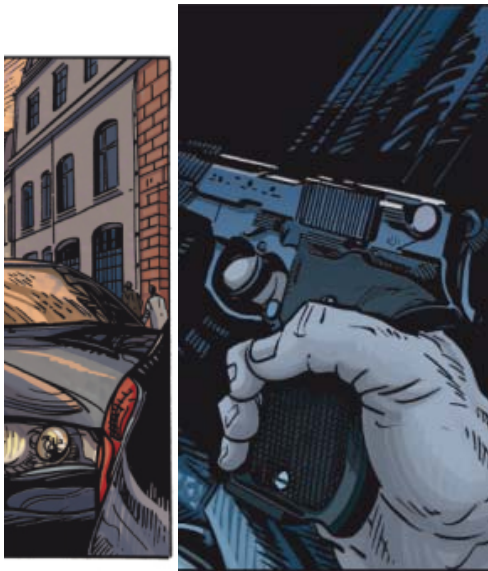
Ce jeudi soir, à la Condition Publique, c'était l'effervescence, pour les fans ou curieux qui avaient répondu à l'appel pour un concert des plus imaginatifs. Preuve de l'engouement, plus de 600 entrées ont trouvé preneur. Un concept avec pour titre « La colonie de vacances » qui invite quatre groupes sur de petites scènes jouant chacun leur tour, façon partie de ping-pong musical.

Le public, impatient, a ovationné les quatre formations qui ont pris place sur leurs scènes, encadrant le public aux quatre coins. C'est Pneu qui démarre avec des sons particulièrement saturés avant que Marvin ne prenne le relais avec des riffs assassins suivis de Papier Tigre exposant une technique irréprochable pour terminer le tour de la salle avec Electric-Electric. Ce sont de véritables enchaînements de réponses de groupe à groupe. Ceux-ci n'ont pas lésiné sur leur énergie pour submerger le public de décibels. Durant ces prestations, où le public est totalement en osmose avec les musiciens, Sophie, 22 ans, explique son engouement pour cette soirée : « Je viens de la région parisienne et suis étudiante à Roubaix depuis cette année. Franchement avec la mauvaise image de la ville qui est distillée dans les médias, je suis surprise du nombre de concerts qu'il y a lieu ici ! »

TEMPS LIBRE

rouge

e a frappé le Nord au temps



LA DÉGÈLE, NE DOIT PAS PLUS TARD.

La singulière quadriphonie de la Colonie de vacances, à Roubaix

ROUBAIX
 CONCERT

Ce jeudi, la Colonie de vacances revient dans la région. Son premier passage, Éric, membre du trio nantais Papier Tigre, s'en souvient encore : « C'était au Grand Mix. Une belle colonie, comme on dit. » Et ceux qui ont assisté à ce concert sont sortis giflés par cette expérience singulière où le public, coincé entre quatre scènes, est submergé par une succession de vagues sonores. Car la Colonie de vacances est un concept musical unique, scénique et très électrique.

Le collectif est porté par quatre groupes distincts, reconnus depuis dix ans sur la scène indépendante. Ils sont nantais, strasbourgeois, montpelliérains ou tourangeaux. Et à force de se croiser sur les routes, de jouer dans les mêmes festivals, les onze musiciens de Papier Tigre, Electric Electric, Marvin et Pneu, chantres de la musique « noise », ont créé une colonie parallèle en 2010. À l'origine, une petite tournée entre potes devenue quelque chose de plus gros, d'indébit. « On nous a d'abord proposé de faire un juke-box avec les quatre



Un public entre quatre groupes dans une scénographie inédite, la Colonie de Vacances est une expérience. PHOTO ROMAIN ETIENNE

groupes dans la salle, explique Éric. Et à la suite de ça, on a changé le concept en quadriphonie. Quitte à jouer ensemble, autant qu'on le fasse vraiment. » Sur les morceaux des différents groupes dans un premier temps. Mais trois ans et une trentaine de dates plus tard, le projet a pris une autre dimension. « À chaque fois qu'on faisait la Colonie, on se disait que c'était la dernière, se souvient Éric. Aujourd'hui, les objectifs ne sont plus les mêmes. On se rend compte que ça va tourner longtemps. On ne pensait pas que ça allait être aussi facile, vu les contraintes tech-

niques. » Jeudi soir, aux quatre coins de la Condition publique, les onze musiciens présenteront de nouveaux morceaux, plusieurs compositions propres au collectif. La Colonie sort juste d'une résidence de création à Nantes. Preuve que ces vacances, à la base éphémères, sont parties pour durer. ● CH.-O. B.

Jeudi 31 octobre, à 20 h, à la Condition publique, 14, place Faidherbe à Roubaix. En coréalisation avec Ah Bon? Productions. 12/8 €. 03 28 33 48 33.

Dernier concert de Lou Reed à l'Aéronef: le souvenir d'un grand soir à l'Aéro

LILLE
 LÉGENDE

Juin 2012. Méfiance et circonspection avant le concert de Lou Reed à l'Aéronef. Le mythe, le Velvet, Transformer, Berlin... dans une vraie salle de concert. Normalement, ça ne devrait pas faire un pli, on fonce. Oui, mais l'homme a la réputation d'être cyclothymique, les prestations de cette dernière tournée, inégales. Et puis, comme toutes les personnes âgées, il a ses moments d'égarement. Lui ne va pas au pain en pyjama et charentaises mais des fois, au studio, il pousse la mauvaise porte et se retrouve à enregistrer un album avec Metallica. Le résultat : Lulu, des arrangements gras et patauds dans lesquels se noient – peut-être – des mélodies. Alors, au moment de claquer 85 €, on se tâte. Et puis, le 12 juin, il entre sur scène. Le visage est ridé, le corps



Lou Reed était apparu fatigué, mais la voix intacte. PHOTO MAX ROSEREAU

maigre, la démarche peu assurée. Il lève les bras, lentement, pour qu'un assistant lui passe la guitare autour du cou. Mais sa voix reste rauque, puissante et bien posée et, passés les errements surnommés, elle hérissé toujours autant le poil. Tour à tour malsain (Heroin, I'm Waiting For The Man), introspectif (Cremation) ou cynique (Sad Song), Lou Reed reste

capable de surprendre. L'arrangement acoustique de Walk On The Wild Side sublime un titre qu'on croyait connaître par cœur. Et sa version à l'os de Pale Blue Eyes, en formation resserrée, achève de nous convaincre : à 70 ans passés, il restait un « rock'n'roll animal ».

Au lendemain de sa disparition, Alex Mélis, secrétaire général de l'Aéro, sait que ce concert restera dans les annales de la salle lilloise. « Au vu de l'actualité bien sûr, mais parce que ce concert aura donné à pas mal de gens l'occasion de voir Lou Reed sur scène et de le voir jouer de grands classiques, ce qu'il ne faisait plus lors des tournées qui ont précédé From VU to Lulu. » Il se dit même que cette date fut une des meilleures de la tournée. Parce que le bonhomme, en dépit de ses ennuis de santé, était ce jour-là bien disposé. Pas grincheux ni abrupt pour un sou. ● RU. MU. ET R. M.

ARC
 www.arcdecoration.com
CHAPITEAU ARQUES 717
 du 19 Octobre au 12 novembre
 Arc Décoration - 132 Avenue du Général de Gaulle - 62510 Arques

À NOUS LILLE

44 • AFFAIRES CULTURELLES **SONS**

TEXTES : OLIVIER PERNOT

soul rock_

Lee Fields / Barrence Whitfield

Dernière les monstres sacrés du rock, de la soul, de la pop, il y a toujours des lieutenants, des seconds couteaux, des artistes de deuxième cercle. Rien de péjoratif à cela. C'est juste que la chance n'a pas souri à leur parcours, qu'ils n'ont pas signé le hit qui aurait fait décoller leur carrière. Lee Fields et Barrence Whitfield sont de ceux là. Des soutiers de la soul rock music. Des « hard workers » mus par la foi et la passion. Originaire de Caroline du Nord, Lee Fields a sorti ses premiers singles dès la fin des années 1960, défendant une musique ancrée dans la tradition du blues, du funk et du rhythm & blues. Dans les années 1970, il est surnommé Little JB pour sa ressemblance avec James Brown. Il emprunte ensuite les chemins cabossés d'un parcours sinueux, chantant même sur le single « Jealousy » de Martin Solveig. Le bonhomme persiste, jusqu'à aujourd'hui. Le label américain Truth & Soul Records invite à sa redécouverte en publiant ses nouveaux albums depuis 2009. Dont le dernier et excellent « Faithful Man » aux sonorités vintage et à la voix



Lee Fields.

soul, chaude et enjôleuse. Américain lui aussi, Barrence Whitfield est du même tonneau que Lee Fields. Un animal de la scène, un hurleur de soul qui joue un rhythm & blues sauvage, enfiévré. Il se produira avec son groupe The Savages, dans le cadre du très bon Cool Soul Festi-

val #2, qui fera vibrer la flamme rock'n'roll et soul avec également Wraygunn, The Dustaphonics, Bob & Lisa (de The BellRays), Mama Rosin et Lewis Floyd Henry.

L'Aéronef, 168, avenue Willy-Brandt, Eurallille, Lille.

Lee Fields & The Expressions :
le 27 mars à 20h.

Tarifs : 10 et 15 €.

Barrence Whitfield and The Savages (Cool Soul Festival #2) :
le 5 avril à 20h. Tarifs : 14 et 18 €.
Tél. : 03 20 13 50 00.
www.aeronef-spectacles.com

noise rock_

La Colonie de Vacances



La Colonie de Vacances.

Dernière ce nom de projet un peu potache se cachent quatre groupes de la scène noise française, en pleine effervescence depuis quelques années. Réunis ensemble, Pneu (Tours), Marvin (Montpellier), Papier Tigre (Nantes) et Electric Electric (Strasbourg) ont imaginé un concert quadriphonique avec

quatre petites scènes qui entourent le public. Chaque scène est sonorisée et les spectateurs/auditeurs se retrouvent au centre de ce dispositif original, cernés par les groupes. Unis par une même passion des guitares noise et des rythmiques radicales, surpassant leurs différences stylistiques (du math rock à l'electro noise), les quatre formations proposent une véritable expérience sonore. Jouant successivement ou simultanément, se chevauchant, se complétant, se répondant. Cerné par les enceintes et les groupes en surchauffe, l'auditeur a les oreilles en alerte. Il tourne la tête dans tous les sens, s'étourdit de sons dans ce set sans temps mort. Profond. Puissant.

The Grand Mix, 5, place Notre-Dame, Tourcoing. Le 24 mars à 20h. Tarifs : 8 et 11 €.
Tél. : 03 20 70 10 00.
www.legrandmix.com

folk pop_

Feist + M Ward

La virée européenne de Feist ne fait que trois arrêts en France, à Paris, Lyon et Lille. Cette dernière étape se jouera au Théâtre Sébastopol, un cadre idéal pour goûter aux chansons de la Canadienne. Amie de la bande de joyeux drilles Gonzales/Peaches/Mocky, Feist signe des ballades entre folk et pop comme ses tubes « Mushaboom » (sur l'album « Let It Die »), « My Moon My Man » (sur « The Reminder ») ou les plus récentes compositions de son nouvel album baptisé « Metals ». Un disque ou doux caractère, aux arrangements léchés, à l'esprit mélancolique et bucolique, enregistré entre Toronto et la Californie. Certains la connaissent aussi pour ses collaborations impeccables avec la scène indie rock nord-américaine (Broken Social Scene, Grizzly Bear, Wilco) ou pour ses amitiés franco-philles (Arthur H, Jane Birkin, Dani). Cette date à Lille est d'autant plus réjouissante que la belle sera précé-



Feist.

dée par M Ward, chanteur-guitariste américain qui s'est fait connaître sur la scène musicale de Portland avec ses chansons indie folk country. Il a aussi créé le groupe She & Him avec la comédienne Zooey Deschanel et joue des guitares sur « Bleu Pétrole », le dernier album d'Alain Bashung. Une valeur sûre pour entamer cette belle soirée.

Théâtre Sébastopol, place Sébastopol, Lille. Le 23 mars à 20h. Tarifs : de 34 à 39,50 €.
Tél. : 03 20 54 44 50.
www.theatre-sebastopol.fr

folk world_

25 mars

Piers Faccini

L'Aéronef, 168, avenue Willy-Brandt, Eurallille, Lille. À 20h.
Tarifs : 13 et 17 €.
Tél. : 03 20 13 50 00.
www.aeronef-spectacles.com

De père italien et de mère anglaise, installé en France depuis son enfance, le chanteur-guitariste signe de belles ballades pleines de nuances et de couleurs qui puisent dans l'authenticité du blues, la sagesse du folk, les accents du jazz et les saveurs de la world.

electro hip-hop_

1^{er} avril

Breton

La Cave aux Poètes, 16, rue du Grand Chemin, Roubaix. À 18h.
Tarifs : de 6 à 10 €.
Tél. : 03 20 27 70 10.
www.caveauxpoetes.com

Découvert aux Transmusicales de Rennes, ce jeune groupe n'a rien de... breton. Il s'agit plutôt d'une nouvelle sensation londonienne, un collectif qui fait dans le crossover en mixant indie abstract hip-hop, rythmiques rock, paysages electro oniriques et images surréalistes.

synth pop_

5 avril

Summer Camp

La Cave aux Poètes, 16, rue du Grand Chemin, Roubaix.
À 20h30. Tarifs : de gratuit (abonnés) à 8 €.
Tél. : 03 20 27 70 10.
www.caveauxpoetes.com

Fasciné par la culture pop américaine et les teen-movies de John Hughes, le duo anglais Elizabeth Sankey et Jeremy Wamsley, alias Summer Camp, signe une synth pop nostalgique des eighties, qui sait se révéler pleine de fraîcheur et d'innocence juvénile.

Rock. A l'Estakcrew, dans les collines de la Nerthe, les groupes noise Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin se retrouvent ce soir pour un concert quadriphonique simultané : c'est la Colonie de vacances.

La tête au carré

Ils sont quatre et ils sont bruyants chacun de leur côté. Encore plus à quatre en même temps - CQSD. Et c'est ce qu'ils prévoient de faire ce soir à l'Estakcrew, lieu multiculturel et alternatif planté dans les collines de la Nerthe, à quelques encablures de l'Estaque. la salle de l'Embouvenne est aux manettes mais, un peu à l'étroit dans ses murs pour ce type d'événement, elle a délaissé l'affaire.

Les quatre en question, qui constituent la Colonie de vacances, ce sont des groupes gravitant dans la musique noise, où ils ont acquis une solide réputation. Il s'agit de Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin, en concert quadriphonique simultané, programmé à 21h. Antécédent en guise de mise en bouche, défilera à 19h un Dj set et une « surprise », puis à 20h Sound of Mars, une « dream team » de guitaristes locaux des groupes Binaire, Nétette, Ed Mushi, Kill The Thrill, Nitwin et x20x, « collectif de six guitaristes caractérisé par un assemblage d'accords trivialement entendu comme éprouvant, lancinant, corrosif... »

De cette drôle de Colo à haute teneur en décibels, Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin, soit onze musiciens, feront profiter à l'envi le public - placé au centre du dispositif, il verra et entendra les groupes, répartis au quatre coins d'un carré imaginaire, se répandre et mêler leurs sons au cours de cette quadriphonie résolument



Pneu, Papier Tigre, Electric Electric et Marvin : le gang des quatre formations qui ont décidé de jouer ensemble. En même temps. PHOTOS PIERRE HANBERT / JÉRÔME BUN - COLLECTIF BOLLARDO / CHRISTOPHE LEBLANC / BILLES BARRANT

arbitraire, étalée sur deux heures. Réunie sous le vocable « noise », la troupe en condense les différentes déclinaisons, variantes, distorsions, etc., de krautrock en post-punk (Moevini), de math rock, post-rock en hardcore (Pneu), incluant des incursions électroniques (Electric Electric) ou pop expérimentale (Papier Tigre).

L'idée de partir en colo ensemble leur est venue à force de se croiser sur les planches au cours de tournées. Les affinités faisant le reste, avec les goûts et penchants musicaux partagés. La première étape fut, en 2010, une tournée organisée par les groupes eux-mêmes (qui se sentaient un peu désemparés), histoire d'aller visiter des structures et assos amies. A ces occasions ils jouaient encore les uns après les autres. Mais rapidement l'idée a germé de pousser le concept plus loin. On ne sait qui a lancé en premier « hé les gars, et si on jouait tous ensemble ?? », mais ce fut réalisé pour la première fois en février 2011 lors du festival A 100% de Montpellier. Et depuis encore pas mal d'autres, notamment ces jours-ci à Genève, Lyon, Nîmes... Et sur les hauteurs de L'Estaque, ce soir.

ANTOINE PATEFOZ

L'EstakCrew, avenue de la Gailère, l'Estaque (13e). Les nouvelles retours apprêtés pour l'EstakCrewse partent entre 21h et 23h45 à destination de l'arrêt « L'Estaque Port » du bus 525. embouvenne.be

Direct Bordeaux 7

www.bordeaux7.com

GRATUIT - N° 1613 JEUDI 8 MARS 2012

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

BORDEAUX / CONCERT

La Colonie,
déferlante sonore
puissance 4 **p.4**



© JÉRÔME BLIN - COLLECTIF BELLEVUE

ROCK

SUPERSONIQUE COLONIE

Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric : la crème de la scène noise hexagonale est réunie ce soir à la Rock School Barbey pour «La Colonie de vacances». Mais pas pour une classique succession de concerts, non. Pour un grand concert unique en quadriphonie. Oui, vous avez bien lu, tous en même temps, et sur quatre scènes différentes, avec le public au centre. Un dispositif scénique hors-normes, imaginé il y a maintenant deux ans : «Cela fait de nombreuses années qu'on se connaît bien, avec les autres groupes, pour avoir tourné avec eux, détaille Éric Pasquereau, le chanteur des Nantais de Papier Tigre (photo en Une). Mais on n'avait encore jamais joué ensemble. Et un soir, au dernier Rayon Iris, le festival d'art contemporain de Tours, un ami artiste m'a suggéré cette idée-là. C'est parti de là, et les autres ont embrayé tout de suite.» Ainsi est né le projet «La Colonie de vacances», qui a incité les quatre groupes à explorer plus avant les répertoires des autres pour élaborer une forme de jeu collectif. Au fil des expérimentations, les façons d'intervenir sur les morceaux des autres,

les niveaux des instruments de chacun se sont affinés pour aboutir à une véritable quadriphonie. Et même à des compositions originales. «On est 11 musiciens en tout, avec deux ou trois membres dans chaque. Il a donc fallu adopter un mode d'écriture spécifique à la quadriphonie, sur un mode démocratique, avec toujours la porte ouverte aux idées des autres.» Avec déjà 9 dates au compteur, le set est désormais bien rodé avec d'excellents retours. «Même de gens qui ne sont pas particulièrement portés sur le son noise. En fait, on ne nous dit pas que c'était un bon concert ou un mauvais concert, on nous parle surtout d'un ressenti, d'une expérience.» Si vous êtes prêts à l'immersion sonore totale, autant vous prévenir tout de suite : la salle de la Rock School, une fois préparée pour l'arrivée de la Colonie, perd une sacrée partie de sa capacité. Alors mieux vaut réserver ou arriver tôt. À bon entendre... • SLJ

Ce soir, à 21h, 13-16E. Tél. 05 56 33 44 00.

«Recreation», le troisième album de Papier Tigre vient tout juste de sortir lundi chez Africantape & Murailles Music. Écoute et commande sur papiertigre.com

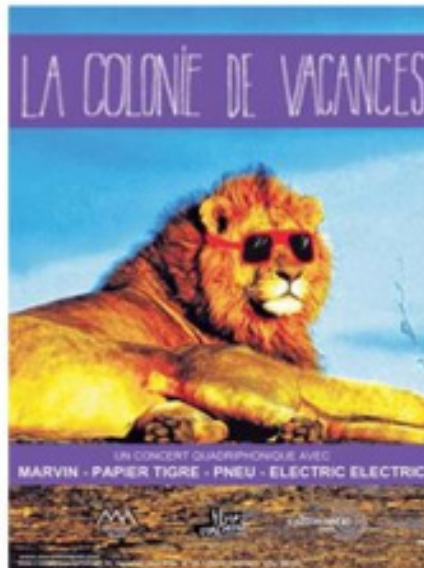


© E. VILLER GAVELLE

Un dispositif scénique hors du commun pour un concert en quadriphonie

A NOUS LILLE

noise rock_ La Colonie de Vacances



La Colonie de Vacances.

Derrière ce nom de projet un peu potache se cachent quatre groupes de la scène noise française, en pleine effervescence depuis quelques années. Réunis ensemble, Pneu (Tours), Marvin (Montpellier), Papier Tigre (Nantes) et Electric Electric (Strasbourg) ont imaginé un concert quadriphonique avec

quatre petites scènes qui entourent le public. Chaque scène est sonorisée et les spectateurs/auditeurs se retrouvent au centre de ce dispositif original, cernés par les groupes. Unis par une même passion des guitares noise et des rythmiques radicales, surpassant leurs différences stylistiques (du math rock à l'electro noise), les quatre formations proposent une véritable expérience sonore. Jouant successivement ou simultanément, se chevauchant, se complétant, se répondant. Cerné par les enceintes et les groupes en surchauffe, l'auditeur a les oreilles en alerte. Il tourne la tête dans tous les sens, s'étourdit de sons dans ce set sans temps mort. Profond. Puissant. •

Le Grand Mix, 5, place Notre-Dame, Tourcoing. Le 24 mars à 20h. Tarifs : 8 et 11 €.
Tél. : 03 20 70 10 00.
www.legrandmix.com

19/03/12 A NOUS



Le boucan béni de la Colonie

Article publié le Jeudi 28 février 2013 par Benjamin Mialot Petit Bulletin n°703 consulté 165 fois

• La Colonie de Vacances • Marvin • Pneu • Papier Tigre • Electric Electric •



Les Quatre Fantastiques. Le Club des 4. Les quatre cavaliers de l'Apocalypse. Les quatre filles du docteur March. Les quatre Charlots mousquetaires. L'union ne fait jamais autant la force que lorsque la somme des individus la constituant est égale à ce nombre qui, en Extrême-Orient, symbolise le chaos. Ce même chaos que les groupes Marvin, Electric Electric, Pneu et Papier Tigre, soit le dessus du panier de la noise d'origine française, ordonnent en prenant soin de ne pas le faire disparaître, pour reprendre une formule du réalisateur mexicain Michel Franco – dont on n'aime pas

franchement le cinéma, mais c'est une autre histoire. Depuis deux ans et demi, ils le font de concert sous le nom de La Colonie de Vacances. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes : quatre scènes réparties dans autant de coins du lieu d'accueil, en l'occurrence Grrrnd Zero, onze musiciens, quatre batteries, cinq guitares, trois claviers (le compte n'est pas bon, c'est normal, il y en a un qui triche), deux heures de furie sonore, un nombre indéterminé de nouveaux morceaux depuis leur passage à l'Épicerie Moderne à l'automne 2011, une perte auditive de vingt à quarante décibels à la fin et une date à retenir, le 7 mars.

Benjamin Mialot



texte - N'Wine Picault
photo - © D.R.



La Colonie de Vacances

Pendant que la France passe l'hiver au chaud à attendre une resucée de Strokes et de Phoenix, quelques téméraires sortent jouer dans le blizzard et la neige fondue : ils s'appellent Pneu, Papier Tigre, Electric Electric et (bien connu des locaux) Marvin. Au scrabble essayez « noise » et « mathrock » mais ces gens là sont au-delà des mots et des étiquettes. Musicalement c'est un peu les grandes vacances, on laisse nos turbulents cerveaux dévaler de vertes collines en vélos trafiqués. Résultat inventif et ludique, excitant comme un seau d'eau sur une porte au réveil. Ces quatre groupes ont déjà un docu et un EP en commun (Hasta La Fiesta) et s'essaieront au Paloma à un numéro de cirque : encerclant physiquement le public, ils joueront simultanément. Banzai ! Ça donne envie de passer le BAFA, tiens. Le 08/03 à Paloma à Nîmes



La Colonie de Vacances, une valse à quatre temps

By MM. / 06/11/2013 / Commentaires fermés

 Like  Share 33 people like this. [Sign Up](#) to see what your friends like



Prenez un groupe d'enfants. Ils sont frais, dans la perspective de l'épanouissement de soi et de la découverte du Monde, un peu bruyants mais respectueux de bonnes valeurs (pour la plupart). Prenez ensuite un groupe d'adultes, tout aussi frais pour leurs âges, disposés à encadrer ces petites têtes blondes autour d'activités au grand air et de jeux plus ou moins ludiques. Vous êtes face à une colonie de vacances des plus traditionnelles. En tout cas c'est dans cette idée qu'en 1876 un pasteur suisse décida d'emmenner des jeunes à la découverte de la nature sauvage pendant deux semaines. D'un côté les garçons dormaient dans la paille et de l'autre les filles séjournèrent chez les paysans. Les journées s'articulaient autour de tâches ménagères, promenades dans les bois et temps forts éducatifs. Ma foi, une bien belle histoire qui ne sera pas développée dans cet article.

Prenez non pas un groupe de musiciens ou deux mais plutôt quatre échantillons de ce qui ce fait de mieux en France en matière de Noise et de Math-rock. Ils sont frais (selon l'heure de la journée), amis de longue date et par dessus tout, de grands explorateurs d'expériences live. Prenez alors un ensemble de personnes munies chacune d'une saillante paire d'oreille, suffisamment pour en remplir une salle de concert classique. Oubliez tout ce que vous connaissez des concerts car ici le public se retrouve encerclé par quatre scènes, quatre groupes : Pneu, Electric Electric, Marvin, Papier Tigre. Autrement dit, voici la définition musicale de La Colonie de Vacances qui officia ce jeudi 31 octobre, concoctée par Ah Bon ? Productions à la Condition Publique de Roubaix.

Loin des préjugés intellectuels, souvent ignorants, face à une musique bruitiste et calculée, c'est un véritable spectacle de haute voltige qui attendait une audience plus ou moins renseignée ce soir là. Difficile de ne pas sortir de la salle avec un double nœud aux muscles sterno-cléido-mastoïdiens (c'est au niveau du cou pour ceux qui ne savent pas...) tellement l'intensité du jeu de questions-réponses entre les scènes est hypnotique et puissant. Les regards se croisent, les coups de baguettes défilent, les amplis dégueulent et c'est une symphonie quadriphonique percussive qui éprouve les sens, hors de toute référence live connue. Ponctuée par un feu d'artifice de sons et de maîtrise instrumentale, le public en sort humide, abasourdi mais quel plaisir de voir ces visages heureux d'avoir pris une claque de cet ordre.

Pierre Perret avait raison à ce sujet en chantant :

« Les jolies colonies de vacances

Merci papa, merci maman,

Tous les ans, je voudrais que ça r'commence

You kaïdi aïdi aïda. »

Manu.

Photos: Bruno Catty



Electric Electric



Electric Electric



Marvin



Marvin



Papier Tigre



Papier Tigre



Pneu



Pneu

AQUI!

Choix d'Aqui! La Colonie de Vacances, expérience rock quadriphonique, le 8 mars à la Rock School Barbey (33) et le 9 à Monsempron-Libos (47)



Le projet a de quoi faire peur. Imaginez un peu : quatre groupes de rock qui jouent en même temps, chacun dans un coin de la salle. Avec la plupart des groupes cela tournerait sûrement à la bouillie sonore. Mais ici, on a droit à la fine fleur du math-rock français : Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric. Ils sont doués, ils sont exigeants, ils nous ont bluffés à chaque passage en solo mais surtout ils se connaissent suffisamment pour faire tourner le concept depuis maintenant un an. Aucune raison de refuser l'expérience pour ces deux dates en Aquitaine, le jeudi à Bordeaux et le vendredi près de Fumel.

Bon déjà, quand on dit « math rock », ça ne parle pas forcément à tout le monde. Ce n'est pas vraiment un genre musical à part entière. Sans rentrer dans les détails, c'est un des nombreux dérivés du hardcore qui puise son côté mathématique dans l'utilisation de mesures asymétriques. Il en résulte de nombreux changements de rythmes rapides et parfois dissonants enchaînés avec une précision mortelle. En résumé, c'est du rock en plus fort, en plus rapide et avec des lunettes. Dernièrement, vous avez pu en entendre les saillies chez les excellents Foals et Battles. Imaginez ça multiplié par quatre et vous aurez un aperçu de ce que peut donner La Colonie de Vacances.

Présentation des titulaires du BAFA

Pneu, le duo batterie/guitare de Tours qui joue habituellement sans micro à même le sol. Véritables bêtes de scène, leur dernier album Highway to Health (produit par Kurt Ballou de Converge) avait réussi l'impossible : reproduire leur rock bourrin et sauvageon sur disque.

Marvin, trio electro-rock érudit de Montpellier, fait dans le math rock qui se danse. Seul groupe mixte des quatre, c'est aussi le seul à laisser une place prépondérante au clavier et aux machines. Leur dernier album Hangover The Top doit autant à Kraftwerk qu'aux pontes du mouvement (Shellac, Don Caballero).

Papier Tigre, le trio de Nantes qui aligne à la fois un batteur et un autre mec aux percus. Une configuration qui insiste bien sur le rythme vertigineux de leurs compositions. C'est le plus connu des quatre à l'international avec notamment des passages aux fameux festivals Indes SXSW et ATP. Leur nouvel album Recreation sort le 5 mars (aujourd'hui pour ceux qui suivent).

Electric Electric, duo puis trio de Strasbourg. Un seul album quasiment introuvable à son actif (mais en écoute intégrale sur leur premier site depuis des lustres) mais leur prochain album tant attendu leur promet, on l'espère, la même notoriété que leurs aînés.

360°

On aura donc une petite douzaine de musiciens - on notera l'amusante absence de bassiste dans le programme - répartis aux quatre coins de la salle pour 1h30 de concert à 360 degrés. Ce qui n'a pas que des avantages. Quand dans un concert classique la vue est le plus souvent le dos du spectateur de devant, on peut ici se retrouver facilement nez à nez avec son voisin.

Interrogés au Grand Souk l'année dernière, les musiciens de Marvin résumaient assez bien le concept : « Il y a des moments où les trois groupes interviennent sur le morceau que fait le quatrième. Il y en a où chaque groupe fait son petit bout de set. On a deux compos pour l'instant qu'on joue uniquement avec la colo. C'est amené à se développer, à faire de plus en plus d'interactions, de tordre un peu plus les morceaux de chacun pour en faire des œuvres communes et de faire le plus de compos à quatre possible. »

À la vue de cette vidéo enregistrée lors de leur premier concert à Montpellier, nous recommandons au public d'apporter des bouchons d'oreille fiables.

Petite parenthèse : Le concert de Monsempron-Libos est organisé conjointement par les deux associations les plus présentes dans le Lot-et-Garonne (After Before et Staccato) et la salle de concert agenaise du Florida qu'on ne présente plus. Une réunion bienvenue qui vient confirmer la bonne santé de la scène rock du 47.

Thomas Guillot

La Colonie de Vacances : Electric Electric + Marvin + Papier Tigre + Pneu
à la Rock School Barbey de Bordeaux (33)
Le 8 mars à 21h. Prix : 13/16€
à la salle Pergola de Monsempron Libos (47)
Le 9 mars à 21h. Prix 10/12€
Bus depuis le Florida à Agen
Crédit photo : JB Pneu



NEWS

 **LA COLONIE DE VACANCES**

Revenir sur l'album  0  0
+1  Tweeter

Composée des groupes Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier tigre, la Colonie de Vacances nous proposera Jeudi 8 Mars à la Rock School Barbey un concert unique en quadraphonie !
Voici une petite vidéo tournée par Marie XXme à Montpellier.



[Quadraphonics | Electric Electric, Marvin, Papier Tigre, Pneu from Papier Tigre on Vimeo.](#)

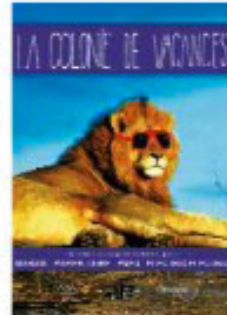
Clubs et concerts

L'OFFICIEL DES SPECTACLES ET DES SORTIES

Mars 2012 — n° 50

21h **LA COLONIE DE VACANCES** rock indé

Dans le bus de colo : Pneu, Electric Electric, Papier Tigre et Marvin, c'est-à-dire quatre groupes qui sont autant de références de la scène indé/underground française à la cool. Sans doute inspirés par leurs nombreuses tournantes de ping-pong dans les backstages des festivals, ils ont décidé de se produire, les quatre à la fois, dans le même espace, mais chacun sur son coin de scène, et de placer le public ébahi au centre de leurs échanges. On peut appeler ça un concert conceptuel quadriphonique. Ou bien on peut appeler ça une bonne perspective de soirée originale et fendarde.



Rock School Barbey 13/16 €



La matinale de 19h

La Matinale du 16/10/14 – Gars’Pilleurs et Colonie de Vacances

16 OCTOBRE 2014 AUCUN COMMENTAIRE



Podcast: Lire dans une autre fenêtre | Embed

En seconde partie d'émission, **Pierre-Antoine** du groupe Papier Tigre, et **Grégoire** Bredel du groupe Marvin, viendront nous parler du concert de **La Colonie de Vacances** qui aura lieu le 17 octobre au 104. Projet particulier, il pourrait être qualifié de « sound system quadriphonique » ou quatre groupes jouent en simultané, tandis que le public se place au centre de ce match sonique. Ce projet est désormais reconnu sur la scène musicale française, et a déjà pris part à différents événements musicaux tels que le Festival des nuits sonores à Lyon, ou encore les Siestes Electroniques à Toulouse.

*les noms ont été modifié.

Présentation : **Gauthier** / Réalisation : **Mikel** / Chroniques : **Constance et Jonathan** / Son : **Léa** / Coordination : **Elsa** / Web : **Alexia**



lesecoutilles

▶ Les écouteilles LIVE REPORT - La Colonie de Vacances



Write a comment ...

Like Repost Add to set Share Download



Report copyright infringement

- ↳ Underground
- ↳ les écouteilles
- ↳ la colonie de vacances
- ↳ l'embobineuse
- ↳ l'estakcrew
- ↳ pneu
- ↳ marvin
- ↳ papier tigre
- ↳ electric electric
- ↳ murailles music
- ↳ kythibong
- ↳ africantape
- ↳ head records
- ↳ radiolab
- ↳ radio grenouille

Concert organisé par l'Embobineuse à l'EstakCrew le 09/03/13

La Colonie de Vacances

- Pneu pneu.bandcamp.com
- Marvin marvin.bandcamp.com
- Papier Tigre papiertigre.com
- Electric Electric electric.electric.free.fr

Playlist : extraits live de La Colonie de Vacances + "Copainscabana" de Marvin repris par Pneu (Décennie Couverture, Kythibong 2012)

Évènement : www.lembobineuse.biz/agenda/event.p...0130108_154609



Accueil du site > La Radio Jet FM > 4. Agenda partenaires > SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses

vendredi 25 octobre 2013

SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses



Boîte à surprises de la scène folk / rock indépendante, SOY - qui ne veut pas dire Soja mais Sounds of Yamoy - déroule sa onzième édition du mercredi 30 octobre au dimanche 3 novembre 2013 dans les cafés-concerts et salles de Nantes.

par **Hélène**

Le festival c'est dans 5 jours, pour ceux qui n'ont pas encore pris leurs places, rendez-vous sur la billetterie du festival, celle du Lieu Unique ou chez Mélomane. Une programmation qui mêle nouveaux talents et groupes dont la réputation n'est plus à faire.

Indie-rock, antifolk, post-punk, electronica, hip-pop, post-rock... The Fall, Yo la tengo, Mendelson, ... La prog, c'est là !

Et pour vous mettre en appétit, un premier concert quadriphonique de la Colonie de Vacances, dès samedi 26 octobre au Lieu Unique à 20h > une expérience live et sonique unique à travers La Colonie de Vacances (Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric).

SALON D'ECOUTE

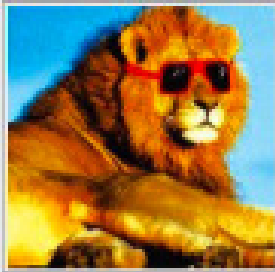
Aucun audio !

DERNIERS ARTICLES

- 25.10 SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses
- 15.10 Le Singe nu, du 14 au 18 octobre au TU
- 6.10 MONOLOGUE SANS TITRE de Daniel Keene par Hervé Guilloteau - Grosse Théâtre
- 3.10 5e édition du Festival Ciné Alter*Natif
- 25.09 Simone et Lucien Kroll, une architecture habitée

FLUX RSS 4. Agenda partenaires →





Concours Express - LA COLONIE DE VACANCES

actu - Posté le 03/03/2012 à 09h39 par amonina

41 lectures



Faites tourner l'info :    

La Rock School Barbey et Muzzart vous offrent des places pour le concert quadriphonique, la **Colonie de Vacances**, qui aura lieu le **jeudi 8 mars 2012 à la Rock School Barbey (Bordeaux) à partir de 20h30**.

Pour jouer: envoyez-nous un mail en remplissant le formulaire sur [cette page](#), en mettant "autres" dans la rubrique "objet" et en précisant le nom du concours dans la partie "message".

Le concours se termine le mercredi 7 mars à 15h!

La Colonie de Vacances est en fait l'association de 4 groupes :

Marvin ([facebook](#) et [myspace](#))

Papier Tigre ([facebook](#) et [myspace](#))

Pneu ([bandcamp](#))

Electric Electric ([myspace](#))

"Les quatre groupes de la soirée partagent une même énergie, une même fringale de la scène, un même goût pour les tournées marathon. Issus de la nébuleuse "noise" internationale dont ils incarnent la diversité, ils affichent aussi une belle complicité, forgée au fil des rencontres et de tournées communes."

Plus d'infos sur le [facebook](#) de la soirée (avec d'autres teasers!)



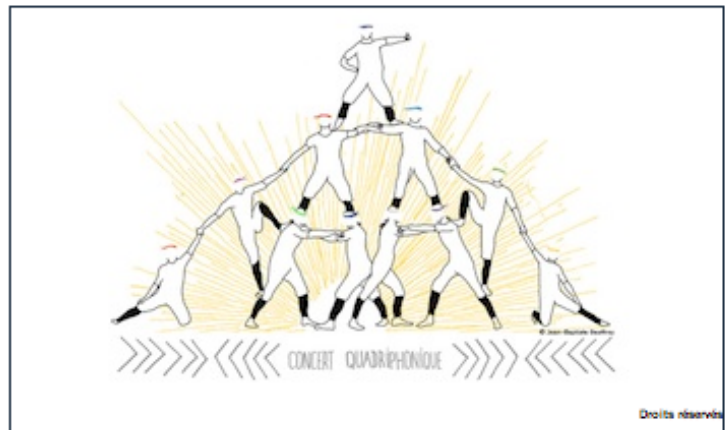
■ CONCERTS

La Colonie de Vacances

La bande des quatre est de retour. Quatre groupes issus de la mouvance noise française vous convient à une expérience sonore et performative.

Les quatre zamis Pneu, Electric Electric, Marvin et Papier Tigre partent en colo sur les scènes de France mais là s'arrêtent les références régressives. En live, certains parleront d'agression. Un dispositif simple, quatre groupe, aux quatre coins d'une salle et

le public pris dans la nasse des décibels. Au départ, comme un lapin le spectateur est pris dans les phares musicaux de chaque groupe, puis on passe la quatrième pour une quadriphonie extrême mais maîtrisée, évitant ainsi le point mort de la cacophonie. Au delà de la pure expérience, La Colonie de Vacances repousse les limites de la scène et de la perception sonore et visuelle. Dans le genre c'est assez balaise et bien que ce spectacle ait déjà trois ans, la conjonction de ces quatre fantastiques est loin de tourner en rond. On a hâte d'entendre la tête au carré qu'ils vont mettre à la Condition. Sans reddition.



Bertrand Lanclaux

Jeudi 31/10, 20h30

La Condition Publique

14 Place du Général Faidherbe, Roubaix

www.laconditionpublique.com

8-12€ www.laconditionpublique.com



CONCERTS

La Colonie de Vacances : merci Papier, merci Marvin

Evidemment, on en a déjà parlé. Mais, que voulez-vous : **La Colonie de Vacances**, c'est un pur moment de rock ! Ceux qui sont restés à la porte de Stereolux en novembre dernier s'en mordent encore les doigts. Car Papier Tigre, **Marvin**, Electric Electric et **Pneu**, soit la fine fleur du noise rock hexagonal, ont créé une expérience sonore hallucinante. Chaque formation joue sur une petite scène placée aux quatre coins de la salle. Et au centre : le public, qui entend un groupe et parfois même les quatre simultanément ! Dans ce dernier cas de figure, c'est une déflagration qui transperce nos oreilles et nos sens. La Colonie de Vacances, c'est comme le grand-huit, ça monte, ça descend, ça remue et lorsque c'est terminé, on veut y retourner ! Comme un grand film, vous pouvez le voir, le revoir, trois, ou quatre, ou même cinq fois, il y aura toujours quelque chose que vous aurez manqué auparavant. Pierre Perret, va te coucher !

Pierre-François CAILLAUD

Infos pratiques :

Festival **Les Z'Ecletiques** (Cholet), le 11/02



CONCERTS

La Colonie de Vacances : premier baiser

Colonie de vacances. Non, ce n'est pas un film avec Jean-Paul Rouve et Mélanie Laurent sur l'insouciance de la jeunesse et les colos des 80's. C'est simplement la démonstration que l'on peut monter des projets un peu fous sans être des bobos pédants.

Deuxième tournée pour La Colonie de Vacances. L'année dernière, ils se sont quittés après leur premier baiser, leur première cuite et des adieux déchirants avec les animateurs. Et parce qu'ils sont copains comme cochons (et parce que c'était l'un des projets les plus excitants de l'année dernière), **Pneu**, **Marvin**, Papier Tigre et Electric Electric ont décidé de partir en tournée ensemble.

Comme en septembre dernier, ils feront une série de concerts. Tous ensemble. En même temps, pas chacun leur tour. Ils se répartissent aux quatre coins de la salle et commencent à jouer. Le public se retrouve encerclé par une sorte de quadriphonie, de chouette cacophonie rock. Parfois en impro, parfois pas. Seuls, à deux, à trois ou tous ensemble. Un live brut qui dégouline d'énergie, électrique et parfois même mathématique, quand on connaît un peu les batteurs. On vous promet un concert qui ressemble à un joyeux bordel où ça secoue dans tous les sens. Une vraie colonie de vacances en somme. Mais cette fois-ci, point de bal ni de slow.

Et pour ceux qui veulent en savoir plus (genre ambiance dans les loges et vidéos live), un DVD autoproduit est sorti il y a peu sur la tournée de 2010.

Théodore MARESCHAL

Infos pratiques :

La Colonie de Vacances Pneu + Marvin + Papier Tigre + Electric Electric Stereolux, le 24/11

MY CAT IS YELLOW

LA COLONIE DE VACANCES (MARVIN, PNEU,
ELECTRIC ELECTRIC, PAPIER TIGRE)

22 octobre 2014
Rédigé par Florian Sallaberry

Avis de tempête dans la petite salle du 104. Quatre groupes de quatre villes différentes sont présents : les Montpelliérains **Marvin**, les Tourangeaux **Pneu**, les Strasbourgeois **Electric Electric** et les Nantais **Papier Tigre**. Ce soir, les groupes ne joueront pas à la suite les uns des autres mais en même temps : c'est la Colonie de Vacances, Youkaïdi, aïdi, aïda.

Les quatre groupes n'en sont pas à leur coup d'essai. C'est lors d'une tournée commune en 2010 que naît l'idée de jouer simultanément du côté du château de Tours. Le concept fut ensuite éprouvé dans de nombreux festivals aux quatre coins de la France. Pour faire vivre une expérience inédite et immersive, le public est placé au centre de la salle, les scènes aux quatre coins. Pneu fait face à Papier Tigre, Electric Electric à Marvin.

Avant de rentrer dans la salle, des panneaux nous indiquent que les protections auditives sont conseillées, premier indice du déferlement sonore qui nous attend. Arrivé dans la salle, le public semble désorienté, ne sachant pas où se placer. La tendance est à un regroupement vers le centre de la salle pour profiter au mieux du son quadridimensionnel de la soirée. Tout au long du concert, nous frôlerons le torticolis à force de nous tourner vers l'un ou l'autre des groupes.

Les groupes s'installent, trois trios et un duo (Pneu), des batteries, des guitares, deux claviers, la soirée promet d'être violente. Puis toutes les batteries jouent à l'unisson un rythme quasiment militaire : nous ne pouvons pas nous empêcher de sourire tellement le plaisir est immense. La toute-puissance de ces batteries vient taper sur notre cerveau et nous faire progressivement entrer en transe quand les guitares font rugir de longs accords distordus. Démence, tempête cosmique.

Dans quelques années, nous comparerons nos cicatrices sur nos tympanes. L'entaille profonde laissée par la colonie de vacances sera assurément l'une des plus marquantes, des plus mémorables. Merci Papa, merci Maman. Youkaïdi, aïdi, aïda.



A Lire aussi :

[Youth Lagoon à La Laiterie](#)
[Concrete Knives - Brand New Start Trust repris par Mokadem](#)
[My Cat Is Yellow vous souhaite de bonnes fêtes!](#)
[Lamchop + The Wooden Wolf - La Laiterie](#)

NATIONAL / WEB / LIVE REPORT (2/2)

My Cat Is Yellow - 22 octobre 2014

<http://mycatisyellow.net/la-colonie-de-vacances-marvin-pneu-electric-electric-papier-tigre>

